IA KOUMIA

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION

DES ANCIENS

DES GOUMS

MAROCAINS

ET DES

AFFAIRES INDIGÈNES

EN

FRANCE

Reconnue d'utilité publique —Décret du 25 février I958 "J.O" du Ier mars 1958 23 rue Jean Pierre Timbaud, 75011 PARIS — Tél. : 01 48 05 25 32 — Fax : 01 48 05 94 64 CCP 8813V50 Paris Affiliée à la Fédération Maginot

E-mail: lakoumia@club-internet.fr

SOMMAIRE

ÉDITORIAL par le Général Le DIBERDER
CONSEIL D' ADMINISTRATION DU 14 OCTOBRE 2003
RÉUNION DES DESCENDANTS DU 11 OCTOBRE 20034
VOTRE ATTENTION S'IL VOUS PLAÎT
• Don de Madame FEAUGAS à la Koumia
• Documentaire audiovisuel sur la Guerre d'Indochine
 Nomination de présidents de sections Démission du Secrétaire Général
ACTIVITÉS DU SIÈGE ET DES SECTIONS 8
INFORMATIONS -ÉVÈNEMENTS
• Le Cardinal Philippe BARBARIN (D)
• Le Général Le Diberder élevé à la dignité de Grand Croix de l'Ordre National du Mérite
• Le Lt-Colonel de Kermerc'hou de Kerautem
élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur • Le Commandant BOUDET, commandeur de la Légion d'Honneur
• L'Adjudant-Chef Mauffrey, Officier de la Légion d'Honneur
Baptême de promotion "Médecins de la RC 4"
 Prix de l'Académie Française et Prix de l'Académie des Sciences morales et politiques décernés à Charles Henry DE PIREY Journée nationale du 5 décembre
• Loi sur la décristallisation
• Retour sur la rencontre avec de jeunes Marocains
CARNET
IN MEMORIAM40
Adjudant-Chef OLIVESIGeorges SCHIAVO
HISTOIRE - MÉMOIRE
 Derniers barouds au Maroc, avec le Lieutenant DE FURST Un musée d'histoire à Villeneuve Loubet
• Jean-Pierre Timbaud (rue), siège de la Koumia
RÉCITS - SOUVENIRS
Cambodia de Nicole Pantalacci
NOTES DE LECTURE
AVIS DIVERS
Page out continue & discourse Production Co. 11 11 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Page au centre à découper : Prochain Conseil d'Administration le 10.02.04, Prochain dîner de la Koumia le 10.02.04, Appel des cotisations.

ÉDITORIAL



2003 se termine. Le Général FEAUGAS nous a quitté, notre émotion, notre chagrin nous ont permis de nous rappeler notre destin inexorable mais aussi l'Espérance de nous retrouver un jour dans l'au-delà, contemplant la réalité de la gloire de Dieu.

Dans les sections vous avez travaillé à l'avenir de la Koumia et la rencontre de Montpellier en septembre prouve votre volonté d'engager l'avenir.

Mes pensées vont vers vous, anciens et descendants, vous avez la volonté de la poursuite de notre rôle, de votre rôle pour la mémoire du passé des

actions des anciens au Royaume du Maroc. Vous avez la volonté de développer encore les liens profonds d'amitié qui nous lient avec nos frères du Maroc.

Soyez attentifs à tous nos amis, aidez vous, soutenez vous dans la peine, mais conservez cette gaieté de nos anciens, même dans les moments les plus rudes.

N'hésitez pas à appeler auprès de vous ceux que vos actions intéressent. "Ne laissez pas éteindre la flamme" chante le psalmiste.

Notre bureau à Paris a besoin de soutien, aidez-nous, aidez-vous à chercher et à trouver un local plus conforme à nos possibilités financières et à nos besoins.

Maintenant je dois remercier de tout cœur ceux qui m'ont adressé leurs félicitations à l'occasion de mon élévation à la dignité de Grand'Croix de l'Ordre National du Mérite. Je sais que je dois cette promotion à tous ceux qui m'ont soutenu dans les différentes missions qui m'ont été confiées.

Je suis incapable de les citer tous, mais je pense à CUBISOL mon radio de la Campagne d'Italie qui me rejoignit en pays thaï, à LAHERRERE, à BROCHEREZ du combat du Kuan to Po au sud de Phong tho, à VERLOT mon fidèle second au 22° Goum.

Ma reconnaissance va au Général Bondis qui m'a toujours suivi dans ma carrière à la 4°DMM, puis en Cochinchine où il me rappela auprès de lui alors qu'il en était le Haut-Commissaire.

A l'annonce de ma nomination, avec émotion je pensais à mon père qui constitua et entraîna la 4^e DMM mais resta au commandement de la région

de Marrakech, je pensais à mon oncle Jean LE DIBERDER commandant "la Saourra" tué dans un accident, son souvenir décida de ma vocation. J'évoquais enfin mon beau-frère le Lieutenant-Colonel BLANCKAERT et son agonie à Hanoï.

Je vous remercie tous ceux de la Koumia, tout spécialement ceux de notre bureau. Je vous exprime ici ma reconnaissance pour tout ce que vous réalisez en permettant la poursuite de notre mission.

Que l'année 2004 nous assure la fierté de la réussite de tous nos projets.

Et, YA ALLAH ZID-U L GUDDAM

Général Le DIBERDER

COMPTE - RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 14 OCTOBRE 2003

- 1. Le Général Le DIBERDER ouvre la séance et demande une minute de silence à la mémoire de ceux qui nous ont quittés depuis l'A.G. de mai 2003 avec une pensée particulière pour le Général FEAUGAS et Monsieur OLIVESI, adjudant-chef titulaire de 17 citations.
- 2. Madame Muller fait le point de la situation financière et des cotisations : à ce jour le fichier de la Koumia comporte 643 adresses mais 237 adhérents n'ont pas encore payé leurs cotisations 2003. Une relance sera envoyée en novembre.
- 3. Le Général Le DIBERDER demande au conseil d'approuver la nomination de Monsieur PAGÈS en qualité de Goumier d'Honneur. La décision est prise à l'unanimité. Monsieur PAGÈS a quitté le Maroc pour la Tunisie et est remplacé à Rabat par Monsieur Bernard BAQUELIER.
- 4. Le Général Le DIBERDER relate les cérémonies du 60° anniversaire de la libération de la Corse le 4 octobre. Elles ont été compliquées en raison de la présence de Madame Alliot-Marie, Ministre de la Défense et de Monsieur Mékachéra, Secrétaire d'État chargé des Anciens Combattants. Ainsi a-t-il fallu dans la même journée aller au Col du Téghine, à Saint-Florent, Barbaggio et déjeuner pour être à 15 h 30 à Bastia c'est-à-dire une heure avant la cérémonie. Il y avait beaucoup de monde mais pas d'écoles cette année. Vous trouverez la relation de ces événements dans "la vie des sections".
- 5. Le colonel Daniel SORNAT a représenté la Koumia à l'assemblée générale de la fédération Maginot. Celle-ci a été contrôlée par la Cour des Comptes qui a imposé à la fédération de vendre des immeubles, de revoir la gestion de la Grande Garenne et augmenter les cotisations de 1 € ce qui diminuera les sommes versées aux différents groupements.

Le 5 décembre a été retenu comme date officielle des commémorations des combats d'AFN mais aucune date de commémoration n'est retenue pour l'Indochine.

En ce qui concerne notre monument du musée de l'Infanterie de Montpellier, il est impossible de le déplacer maintenant mais il faut envisager de refaire l'allée en pavés auto-blocants en en obtenant éventuellement le financement de la fédération Maginot et du Souvenir Français.

C'est Gérard LE PAGE qui se rendra au baptême de la promotion "Médecins de la RC 4" samedi prochain à Lyon.

- 6. Activités du Siège et des Sections (Voir à ce chapitre).
- 7. Réunion des Descendants à Montpellier : voir compte-rendu du Contrôleur Général Claude SORNAT.
- 8. Monseigneur BARBARIN a reçu les insignes de Chevalier de la légion d'Honneur et a été nommé au collège des cardinaux Voir rubrique section Rhône-Alpes.
- 9. La création d'une Koumia marocaine est en cours de réflexion au Maroc. En ce qui concerne le congrès 2004 au Maroc, voir le chapitre qui lui est consacré.
- 10. Les propositions pour le Ouissam Alaouite sont adressées par petits nombres à l'ambassade du royaume.
- 11. Le colonel BOUDET indique au conseil que le travail de mémoire entrepris à Pau continue, que le film et 10 plaquettes seront envoyés aux présidents des sections. Celui-ci demande par ailleurs que le bulletin soit adressé au BECAM avec lequel il entretient de très bons rapports.
- 12. Le prochain conseil de la Koumia se tiendra le 10 février voir page couleur au centre à découper.

Après la réunion de travail, un très agréable cocktail et un non moins agréable dîner réunirent, dans les salons du cercle de la Gendarmerie, les membres de la Koumia et leurs invités au nombre desquels Monsieur l'Ambassadeur Kadiri et son épouse, représentant Monsieur Abouyoub, Ambassadeur du Royaume du Maroc en France, ainsi que le Colonel Major Sellak, Attaché de Défense auprès de l'Ambassade du Maroc en France et le Général de Percin, Président du Souvenir Français et son épouse.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DES DESCENDANTS 11 octobre 2003

Le lieutenant colonel SORNAT de la section Languedoc-Roussillon a réuni à Montpellier les descendants qui souhaitaient réfléchir sur le devenir de la Koumia après le changement de conseil d'administration prévu à la fin du premier semestre 2004.

Une trentaine de descendants ont répondu présent, ce qui marque l'intérêt de tous à la pérennité de notre association.

Les débats de la réunion ont été dirigés par le lieutenant colonel Daniel SORNAT, représentant le président CHANCERELLE de la section Languedoc-Roussillon qui n'avait malheureusement pas pu se déplacer, par Gérard LE PAGE et par le contrôleur général Claude SORNAT.

Ce dernier, après avoir remercié de leur présence les descendants qui s'étaient déplacés montrant ainsi qu'ils prenaient à cœur le devenir de la Koumia et la transmission du flambeau, a introduit la réunion en traçant les objectifs et la portée de la réunion.

Le groupe de descendants ainsi réuni ne dispose d'aucun mandat et ne peut se substituer au conseil d'administration en fonction, ni représenter l'ensemble des descendants et encore moins les membres de l'association. Il ne s'agissait donc pas de fixer la politique future de la Koumia ou de décider de son organisation mais de contribuer à la transition qui interviendra à l'issue de la prochaine assemblée générale principalement en préparant ce que pourraient être l'organisation et le fonctionnement futurs de l'association.

A sa demande la parole est donnée au colonel BOUDET qui dans un bref exposé fait part de son point de vue sur les objectifs et les enjeux. Les débats ensuite ouverts ont porté sur trois points : l'organisation, déconcentration dans les sections, l'informatique et le bulletin.

L'organisation: faut-il conserver les locaux actuels et éventuellement déplacer le siège de l'association? Comment organiser le secrétariat? Il a paru qu'il fallait attendre l'élection du nouveau président pour se déterminer sur la localisation du siège social. Les camarades qui se sont proposés pour trouver de nouveaux locaux sont toutefois instamment conviés à poursuivre leurs recherches.

La déconcentration dans les sections : faut-il donner aux sections une plus grande autonomie dans le fonctionnement de la Koumia ; faut-il que les sections disposent de moyens financiers ou qu'elles perçoivent les cotisations.

L'informatique et le bulletin : faut-il revoir le contenu, la périodicité et les modes de fabrication et de diffusion du bulletin. ?

Madame Camille Chanoine a accepté de réfléchir aux deux premières questions aidée de Madame Muller pour ce qui concerne notamment les cotisations. Monsieur Gérard Le Page a bien voulu examiner la troisième.

Les travaux que nos camarades ont bien voulu accepter de mener seront présentés au cours d'une réunion qui se tiendra avant la prochaine réunion du conseil d'administration de l'association, soit le mardi 10 février 2004 à l'amphithéâtre du Cercle de la Gendarmerie nationale (voir page couleur au centre à découper) et à laquelle sont invités tous les descendants.

Chacun bien entendu peut présenter sa contribution sur ces questions ou sur d'autres. Elles seront les bienvenues. Il est alors invité à l'adresser avant la réunion au contrôleur général Sornat, 36 rue Pierre Larousse, 75014 Paris.

VOTRE ATTENTION S'IL VOUS PLAÎT

DON DE MADAME FEAUGAS

A l'occasion de l'édition de la plaquette à la mémoire du Général FEAUGAS adressée aux adhérents de la Koumia, Madame FEAUGAS a tenu à exprimer sa reconnaissance et celle de ses enfants et petits-enfants à la Koumia.

Elle a fait parvenir un don de 200 Euros à notre association.

Le Général LE DIBERDER lui a adressé ses plus vifs remerciements se faisant l'interprète de la Koumia pour lui dire combien ce geste l'a touché.

DOCUMENTAIRE AUDIOVISUEL SUR LA GUERRE D'INDOCHINE

M. Barthélémy VIEILLOT – 2, allée de la Capitainerie des Chasses 94800, Villejuif – Tél. : 06 64 30 71 47 – est le petit fils d'un ancien goumier et ancien du corps expéditionnaire d'Extrême-Orient, le Colonel VIEILLOT.

Il recherche des films amateurs sur la guerre d'Indochine ou toutes informations pouvant aider à la localisation d'un film amateur sur ce conflit pour la réalisation d'un documentaire audiovisuel. Cette démarche est faite dans le cadre du cinquantenaire de la fin de la guerre d'Indochine. Les images recherchées couvrent une période large allant de 1940 à 1956. Ces films peuvent contenir des sujets moins évidents à priori, comme le départ ou l'arrivée des réfugiés indochinois, le retour des soldats à la suite du conflit, les manifestations de contestation en France.

Faites part de vos connaissances et de vos souvenirs pour que des films ne disparaissent pas du patrimoine individuel et national.

Contactez la Koumia qui fera suivre.

Le Général Le DIBERDER qui s'est longuement entretenu avec Monsieur VIEILLOT ne saurait trop vous recommander de l'aider dans sa recherche, tant est vif chez lui son souci de préserver la mémoire.

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT

LES COMBATS DE LA RC 4, Face au Vietminh et à la Chine

(Voir rubrique : Notes de Lecture)

NOMINATION DE NOUVEAUX PRÉSIDENTS DE SECTION

Section Corse:

- M. Guy Limongi est nommé président de la section en remplacement et avec accord, de M. Bonacoscia.
- M. LIMONGI, goumier d'honneur, ancien gendarme est décoré de la Légion d'Honneur, de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre T.O.E.

Section Provence Côte d'Azur :

M. Gérard Le Page est nommé président de la section en remplacement du Commandant Boyer de Latour

Le Général LE DIBERDER remercie vivement les présidents sortants de l'action qu'ils ont menée à la tête de leurs sections, et félicite les nouveaux présidents, les incitant à marcher sur la trace de leurs anciens.

DÉMISSION

Madame Chanoine a remis au Général Le Diberder sa démission du poste de Secrétaire général.

Il espère qu'elle continuera de suivre les activités de la Koumia avec le même intérêt que celui qu'elle a apporté dans son travail.

ACTIVITÉS DU SIÈGE ET DES SECTIONS

SECTION CORSE 60° ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA CORSE

Par le Général LE DIBERDER

La célébration du 60° anniversaire de la Libération du premier département français, la Corse, s'est déroulée le 4 octobre 2003 à Bastia à 17 h 30. Madame Alliot-Marie, Ministre de la Défense, Monsieur Makachera, Secrétaire d'État aux Anciens Combattants représentaient le gouvernement.

La préparation de cet événement exigeait une application particulière, de nombreuses réunions dirigées par l'ONAC de la Haute Corse s'efforcèrent de préciser les dates et les célébrations.

L'action du 1^{er} RTM*, du 4^e RSM* et plus spécialement du 2^e GTM a été largement évoquée et célébrée.

Auparavant le rôle de la résistance, du parti communiste, des agents diligentés par le Commandant PAILLOLE depuis Alger armant la résistance par le sous-marin du Commandant L'HERMINIER "Le Casabianca" avait été largement célébrée depuis le 9 septembre, très souvent associé à l'action du bataillon de choc du Général GAMBIEZ.

Il convenait de célébrer les rudes combats qui conduisirent à la victoire et à la libération de Bastia : les actions du 1^{er} RTM du Colonel DE BUTLER, celles du 2^{er} GTM du Lt-Colonel DE LATOUR, l'escadron de chars légers du Capitaine LEROUX, de l'escadron de reconnaissance du Capitaine D'ALMONT, tous les deux du 4^{er} RSM, le Général MARTIN commandant le 4^{er} DMM* et les éléments du 69^{er} RA renforcés par l'artillerie italienne. Le Général MARTIN commandant le 4^{er} DMM avait confié la mission de la prise de Bastia au Général LOUCHET commandant l'infanterie divisionnaire de la 4^{er} DMM.

Seul le 1^{er} RTM peut célébrer le 30 septembre comme à chaque anniversaire la cérémonie habituelle au Col de San Stefano. Fut inaugurée

RA: Régiment d'Artillerie (ndlr)

^{*} RTM : Régiment de Tirailleurs Marocains (ndlr) RSM : Régiment de Spahis Marocains (ndlr) DMM : Division Marocaine de Montagne (ndlr)

cette année une plaque évoquant la mémoire du Colonel DE BUTLER au monument et l'action de la compagnie du Capitaine DEHOLAIN. Celui-ci devenu général assistait comme chaque année à cette cérémonie.

Le rappel des combats menés par le 2° GTM était fixée dans la matinée du 4 octobre, à 9 h 45 au Col du Téghime, à 10 h 15 à la Mairie de Barbaggio, à 11 heures à la nécropole nationale de Saint-Florent.

A 16 h 30 sur la place Saint-Nicolas, une cérémonie militaire importante célébrait la libération de la ville en présence de toutes les autorités du département de la Haute-Corse et d'une très importante participation de la population.

Manifestation au cours de laquelle le serment de la Corse de 1938 rappelant la volonté des Corses de rester français fut très fortement applaudi lors du discours de Monsieur Émie ZUCCARELLI maire de Bastia.

Le 30 septembre 2003 à 18 h 15 était arrivée à l'aéroport de Borgo une délégation du Royaume du Maroc. Comprenant le Colonel Major Sellak attaché de défense à l'Ambassade de Paris, représentant Monsieur l'Ambassadeur Abouyoub, le Colonel-Major Bou Said représentant le Général Arroub président de la Commission d'Histoire Militaire Marocaine, le Colonel Ben Zerouk président de la Fédération Hassan II groupant les anciens combattants marocains, Madame Medkouri Paquelin de l'onac de Casablanca chargée en particulier des anciens goumiers, douze anciens combattants marocains vêtus de djellabas blanches et de rezzas blanches. Ces tenues avaient été préparées par le tailleur de la garde royale.

A Marseille, la délégation avait été accueillie et prise en charge par le Colonel Le Neveu du service de la Mémoire au secrétariat aux Anciens Combattants. A l'arrivée au terrain d'aviation de Borgo le colonel délégué militaire de Bastia avec deux cars conduits chacun par un sous-officier du 2° de Dragons de Fontevrault détachés en Corse pour un mois, se chargeait de l'ensemble de la délégation et l'acheminait au centre de "IGESA" où elle serait hébergée pendant tout son séjour.

J'avais accueilli la délégation à l'aéroport avec le Consul du Maroc de Bastia et avec mon ami Jean Pelletier ancien du 1^{er}RTM.

La délégation participa à toutes les cérémonies présidées par Madame Alliot-Marie Ministre de la Défense qui s'entretint longuement avec elle et avec notre ancien, le chef de bataillon Thomas qui avait revêtu sa tenue de goumier, il est chaque année présent aux cérémonies anniversaire des combats auxquels il participa.

Mon ami Jean Pelletier avait organisé la participation des anciens

de la 4° DMM et des Goums marocains, j'en avais prévenu ceux de la Koumia et du 4° RSM si bien qu'arrivé le 29 septembre 2003 par le bateau à 7 heures du matin, une soixantaine d'anciens nous rejoignaient dans toutes les cérémonies et profitaient de leur séjour pour visiter entre autres Aléria, Vizzavone par le pittoresque petit train, Magginage et son port, Erbalunga et sa tour.

Je profite ici de l'occasion qui m'est donnée d'exprimer mon admiration et ma reconnaissance à Jean Pelletier pour la réussite de son entreprise. Sa connaissance exacte du milieu de la région de Bastia, ses relations avec les autorités de la préfecture, de la mairie, du service de l'ONAC ont permis à son opiniâtreté de réussir à la joie de tous l'entreprise qu'il avait imaginée. Associé avec mon épouse à tous les événements j'ai admiré comment il savait répondre à tous les souhaits et résoudre les difficultés.

Dès mon arrivée à Bastia le 20 septembre, je prenais contact avec notre ami Ernest Bonacoscia qui avait participé à toutes les démarches de Jean Pelletier.

Maintenant il me revient de vous exposer le déroulement des cérémonies auxquelles nous avons participé et qui rappellent les actions du 2° GTM.

La presse de Bastia et la Télévision locale ont bien retracé les événements et en particulier la prise d'armes de Bastia. Mais on peut s'étonner du silence de la Presse et de la Télévision nationales.

Les cérémonies débutent le 25 septembre 2003 pour l'inauguration d'une plaque au Pont d'Albano au village de Volpajola (Haute-Corse) évoquant le premier coup de main du Capitaine Then du 2° GTM, en présence des autorités de la région.

17 heures – VOLPAJOLA (Hte Corse): adresse du Général Le DIBERDER à Madame le Maire de Volpajola

"Madame,

Permettez-moi de vous exprimer combien je ressens l'honneur d'avoir été invité par vous-même à participer à cette cérémonie, dans la commune de Volpajola, de l'inauguration de la plaque commémorant le combat victorieux conduit par le Capitaine Then à la tête de son 73° Goum à l'aube du 25 septembre 1943.

Le 2º Groupe de Tabors marocains embarqué sur le croiseur Montcalm à

Oran arrive à Ajaccio à l'aube du 23, immédiatement il est dirigé sur Ponte Leccia.

Le Lt-Colonel DE LATOUR obtient l'ordre de chercher le contact en avant de lui.

Grâce aux renseignements précis donnés par le Colonel VALENTINI dont le PC se trouve à Ponte Nuovo, renseignements fournis par la résistance et qui intéressent aussi les services américains des commandos parachutistes, un poste allemand est localisé à Ponte Albano à 3 km à l'ouest du village de Barchetta dans la vallée du Golo.

Le Colonel DE LATOUR confie la mission d'enlever le poste de Ponte Albano au 73^e Goum commandé par le Capitaine Then.

Celui-ci s'infiltre, rencontre les difficultés de progresser à travers le maquis Corse dont les taillis sont serrés et piquants comme une haie d'aubépines. Habitués au taillis du Maroc et de Tunisie, les goumiers souffrent, mais réussissent à parvenir au petit jour à portée de leur proie. Ils bondissent sur elle, tuent 8 hommes, en font prisonniers une vingtaine et s'en retournent. Les Allemands réagissent, déclenchent un tir de mortiers, envoient deux chars et un auto-canon.

Trop tard, le goum a repris le maquis.

Les éléments d'arrière garde, qui ont pris la route, ont une vingtaine de blessés légers. La section du sous-lieutenant DUTHEY-HARISPE, chargée du combat retardateur s'évanouit dans le maquis et ne rejoindra que le lendemain à l'aube. ? Pendant toute la journée, le goum l'attendra avec émotion.

Trois commandos américains ont été tués, leurs noms sont gravés sur votre plaque, ne les oublions jamais.

Le Capitaine Then avait été blessé. Soigné, c'est lui qui pénétrera avec une patrouille légère de son goum dans Bastia dans la nuit du 3 octobre avant l'aube et inscrira son nom sur les murs de la Mairie. Il sera rejoint par l'escadron de reconnaissance du Capitaine D'ALMONT du 4° RSM qui avait avec bien des difficultés, fait le tour du Cap Corse par Luri. Le Capitaine Then, polytechnicien, devint général de C.A. directeur des transmissions.

Madame, permettez-moi de vous présenter le 2^e Groupe de Tabors marocains.

Les Goumiers sont des Marocains, des berbères issus des montagnes du Haut-Atlas. Ce sont des guerriers incomparables, rustiques, braves ayant de nuit comme de jour une vue exceptionnelle. Ils s'engagent pour la durée de la guerre, d'habitude auprès de chefs qu'ils ont connus en tribu et auxquels ils sont dévoués.

Les officiers sont des officiers d'Affaires Indigènes, la plupart ont participé, œuvré à la pacification des tribus, les sous-officiers sont auprès de leurs goumiers des guides, des chefs, ayant l'expérience du terrain, entraîneurs d'hommes vivant avec eux, ce sont eux qui les ont recrutés, instruits, alors que leur officier s'occupe des affaires de la tribu, des familles.

Chaque groupe de Tabors constitue une entité, nous disions une "zaouïa", ils se connaissent, s'estiment, sont fiers de leur unité.

Le colonel DE LATOUR, chef prestigieux, deviendra général d'Armée, Résident Général de France en Tunisie, puis au Maroc.

Depuis 1940 les Goums n'ont cessé de s'entraîner malgré les commissions d'Armistice. Sa Majesté Mohammed V au moment de l'armistice de 1940 avait fait lire dans toutes les mosquées du Maroc un dahir dans lequel il proclamait que toutes les forces du Maroc s'emploieront pour aider la France dans les combats qu'elle conduirait pour la victoire. Aussi les Tabors s'entraînaient dans des manœuvres où leur endurance se confirmait. Dès la reprise des combats en Tunisie, le 2° GTM de Latour aidait et contribuait à la victoire de mai 1943, si bien que les Américains demandaient une des unités de goum pour combattre en Sicile.

Vous comprenez qu'il convenait de rendre hommage à ces troupes du Maroc, au peuple du Maroc, qui se sacrifia jusqu'à la victoire de 1945. La Corse était une des étapes principales et c'est en Corse que les Tabors venant de la Campagne d'Italie se préparèrent pour la Libération de Marseille après avoir pris l'Île d'Elbe.

Aussi, Madame, vous comprenez pourquoi mon émotion est grande en vous rendant hommage et en vous exprimant ma reconnaissance au nom de tous ceux qui se souviendront du fait d'armes du pont d'Albano.

Cérémonie au Téghime en présence des autorités, du Consul du Maroc, du préfet de la Haute Corse, des Conseillers généraux, des Maires, des autorités militaires.

Le président de la section Corse, M. Bonacoscia, dépose avec le Consul du Maroc, une gerbe après, la sonnerie aux Morts et la Marseillaise exécutés par un clairon de la Gendarmerie.

Le monument est impeccable, le canon parfaitement restauré. Une plaque d'orientation n'a pu être installée : les dockers de Marseille en grève n'ont pas permis son transport.

Le cortège se déplace vers Barbaggio dont le maire assure l'entretien du monument du Téghime.

Là se trouvait le poste de secours du 2° GTM puis le PC du Lt-Colonel BOYER DE LATOUR ; une plaque sur la place du village rappelle ce souvenir.

Une équipe de jeunes photographes après avoir réuni des photographies d'époque et ramassé sur le terrain où avaient été engagés des goums, des souvenirs, armes cassées, munitions, équipements, présente aux autorités et aux spectateurs une exposition intéressante, fidèle mémoire de ces quatre jours de combats vigoureux et intenses.

Le cortège se dirige vers la nécropole nationale de Saint-Florent, véritable cimetière marin, par ce magnifique golfe de Saint-Florent, au pied de ces montagnes colorées où s'étaient déroulés ces combats si rudes, paraissant si calme, si serein, si doux.

Une compagnie du 2° REP de Calvi avec son drapeau et une musique militaire attendait pour rendre les honneurs.

Au pied des drapeaux français, marocains et corse, deux imans attendaient avec le Consul du Maroc de Bastia. Après, l'arrivée et la mise en place des autorités. Le Consul déposa une gerbe.

Je récitais la dernière strophe de la prière du goumier et les deux imans récitèrent les prières rituelles.

NÉCROPOLE NATIONALE DE SAINT-FLORENT - 04.10.03

Le président de la Koumia prononçait l'allocution suivante :

"Il y a soixante ans, plus d'un demi siècle, les combats cessaient dans ces montagnes qui dominent Bastia.

Le 2^e Groupe de Tabors marocains aux ordres du Lt-Colonel DE LATOUR avait accompli sa mission de s'emparer du Col de Teghime et de contraindre l'adversaire à abandonner la Corse, mettant un terme à la libération du premier département de la France.

Guidé par un jeune homme de 16 ans, Ernest BONACOSCIA, le goum de tête s'engageait à travers les champs de mines pour gravir les premières pentes conduisant au sommet. La pluie tombait, les pistes devenaient glissantes, la progression était pénible. Les premiers contacts avec l'adversaire s'avéraient durs, très durs. Petit à petit les goums des Tabors allaient s'engager face à un adversaire bien organisé, sachant se battre. Plusieurs fois au moment où les éléments allaient parvenir sur l'objectif, se croyant protégés par la brume des nuages, ceux-ci s'évanouissaient et l'élément de tête était pris sous le feu de l'ennemi, chaque fois un autre goum venait appuyer l'action et permettre le repli, reprenant l'action à son compte. Le combat de montagne est toujours rude pour l'attaquant. Mais les Goumiers ne lâchaient pas, ils réussissaient



Le Général Le DIBERDER et M. le Consul Général du Maroc à la nécropole nationale de St Florent en Haute Corse.

entraînés par leurs chefs à parvenir sur leurs objectifs, malgré le feu puissant de l'artillerie adverse des canons des bateaux tirant depuis le port de Bastia, artillerie utilisant aussi des obus fusants, des mortiers lourds au bruit assourdissant.

Les chefs engageaient leur troupe pour aider le camarade en difficulté et reprendre la mission. Au poste de secours dans le village de Barbaggio, les blessés arrivaient, l'un d'eux sentant ses forces l'abandonner demanda son capitaine; il avait toujours été avec lui depuis les combats de la pacification, puis en Tunisie. Son capitaine arriva à son chevet. Le moqqadem lui demanda de soutenir son doigt levé en direction de La Mecque. Il récita la "chahada". Les larmes aux yeux, le capitaine reprit son poste de combat. Plusieurs goumiers réussissaient à

sortir de l'enfer, profitant de la complicité du maquis, et le 3 au soir à 16 heures, le major, commandant la défense saluait ses adversaires et le reste de son bataillon ralliait le port de Bastia.

Dans la nuit le Capitaine Then revenu de l'hôpital d'Ajaccio après sa blessure de Valpajola s'infiltrait avec une patrouille de son goum, pénétrait dans Bastia, trouvait la Mairie et inscrivait sur les murs d'une salle son nom et le numéro de son 73° Goum.

L'escadron d'Almont du 4° RSM, avec bien des difficultés ayant fait le tour du Cap Corse depuis Saint-Florent par Luri, franchi toutes les coupures, le rejoignait. Au lever du jour on aperçut les unités descendant les pentes des montagnes quant à 10 heures l'aviation américaine bombardait Bastia, cette action n'ayant pu être annulée.

Dans cette nécropole nationale où sont enterrés ceux qui livrèrent ce combat si pénible et si dur, où leur officier le lieutenant Couffrant demanda à être enterré près d'eux, nous sommes une fois de plus réunis, sachant que nous avons aujourd'hui le devoir de nous souvenir du sacrifice de ces hommes du Maroc venus libérer le premier département de France, la Corse, accomplissant le souhait et l'ordre de Sa Majesté MOHAMMED V pour la liberté de la France."

La cérémonie terminée, les autorités se portèrent en haut du cimetière de la ville pour se recueillir devant les tombes des officiers et des sous-officiers. Une fois de plus aucun prêtre n'avait pu venir réciter une prière. Ils n'en avaient pas eu le temps. Je notais aussi qu'aucun enfant des écoles n'était présent.

Par la suite le maire de Saint-Florent avait convié les personnalités présentes à un buffet dressé au restaurant habituel au fond de la baie, au pied de la route menant au désert des Agriates.

Puis eut lieu à Bastia la cérémonie présidée sur la grande place Saint-Nicolas par Madame Alliot-Marie, ministre de la Défense et Monsieur MEKACHERA Secrétaire d'État aux anciens combattants.

Ci-contre, Madame Alliot-Marie et le Commandant Thomas.

Monsieur Mekachera et Madame Alliot-Marie saluants les anciens Goumiers venus du Maroc.





La veille, le 30 au matin, Madame le proviseur du Lycée Fred Scamaroni m'avait demandé de faire un exposé dans l'amphithéâtre devant les élèves de seconde et de première, accompagnés de leurs professeurs.

Pendant plus d'une heure je leur exposais avec simplicité le déroulement des combats, insistant sur le rôle des troupes marocaines et sur leurs qualités guerrières.

A la fin de l'exposé plusieurs Marocains venaient me trouver pour me remercier de l'éloge que j'avais tenu à leur faire entendre sur les combattants du Royaume du Maroc.

Leur ayant demandé leur région d'origine, les six me répondirent : "Nador".

Le lendemain après la prise d'armes, plusieurs cherchèrent à me retrouver pour demander pourquoi je ne leur avais pas parlé en tenue.

Le Consul du Royaume du Maroc m'avait convié ainsi que mon épouse à une réception à 11 h 30 le dimanche 5 octobre à l'IGESA où se trouvaient réunies la délégation du Maroc et celle de la 4° DMM.

Avec l'autorisation du Consul, je profitais de l'occasion pour adresser devant toutes les autorités de la région mes adieux à Ernest BONACOSCIA qui m'avait demandé d'accepter sa démission pour raison de santé.

Adieux à BONACOSCIA à l'IGESA - 05.10.03

Au moment où le Général FEAUGAS me confiait la présidence de la Koumia, il me précisait: "en Corse il vous faudra trouver un responsable de la section, car son président Xavier COLONNA vient de mourir, c'était mon ami, Conseiller général et Maire de Calvi, il a été mon compagnon de captivité au camp n° 1 après les combats sur la RC 4 auxquels il participa avec le 11e Tabor."

Il me conseillait de prendre l'avis de POLETTI dont le rôle avait été si utile au P.C. des Tabors.

Je le rencontrais dans son fief à Aléria, il me dit :"je vous ferai rencontrer BONACOSCIA, connu de tous à Bastia et dans sa région, c'est lui tout jeune qui guida le Goum de MAREUIL sur les pentes menant au Teghime. Sa jeunesse le fit baptiser par les Goumiers "le moutchou".

J'écoutais ses conseils et je m'apercevais très vite, qu'il était connu, respecté et aimé de tout le monde, de tous les responsables des communes avoisinant l'axe Saint-Florent-Bastia.



Madame Bonacoscia entourée du Général Le Diberder, du Colonel Major Bon Saïd et d'anciens Goumiers.

Il m'apprit sur le terrain comment se déroulèrent les combats, sur le terrain avec lui, je revivais l'action de chaque goum et comprenais mieux le déroulement de cette page glorieuse.

Il fut mon guide, mon Mentor. Et malgré sa fatigue, la souffrance de ses blessures, il assura la présidence de la section Corse. Vous l'avez constaté, avec lui les cérémonies du 60° Anniversaire de la libération de Bastia ont été célébrées sous la direction des autorités de notre gouvernement avec une solennité exceptionnelle. Vous avez pu vous rendre compte de la chaude amitié que tous lui manifestaient devant le monument du col du Teghime, à la nécropole de Saint-Florent.

Permettez-moi de vous assurer que j'étais fier d'avoir été et d'être l'ami du "Moutchou", de vous dire tout le dévouement qu'il manifesta malgré sa fatigue et je me permets ici de rendre hommage à Madame Bonacoscia qui a su avec abnégation et courage le soutenir et l'aider à régler les difficiles problèmes qu'il avait à résoudre.

Cher ami, je ne vous dis pas au revoir car je sais que vous serez toujours prêt à nous aider, à soutenir, à conseiller celui qui a accepté de vous succéder à la tête de la section Corse, Monsieur Limongi, Goumier d'honneur, que je connais depuis longtemps pour l'aide qu'il nous apporta toujours.

Je sais qu'il assurera la vie de la section et développera notre mission, qui tient à assurer le souvenir de notre histoire au Maroc, de celle que nous et nos anciens ont écrite avec ce noble pays depuis 1908.



De gauche à droite, le Colonel Major Bon Saïp, le Général Le DIBERDER, Monsieur le Consul Général du Maroc en Haute Corse entourés d'anciens Goumiers.

Aussi je tiens ici, à l'occasion de cette réunion organisée par Monsieur le Consul du Royaume à Bastia, à vous exprimer l'honneur qu'il nous a été donné d'accueillir la délégation qui a tenu à manifester par sa présence que le Royaume n'oubliera jamais les sacrifices consentis par les Marocains, sur les ordres de Sa Majesté MOHAMED V d'aider la France dans les combats qu'elle avait à conduire pour retrouver sa liberté et vaincre ses adversaires.

Nous ne l'oublierons jamais et je proclame notre reconnaissance à Sa Majesté MOHAMED VI d'avoir tenu à confier à votre importante délégation de marquer combien le Maroc reste fidèle au souvenir des actions que nous avons conduites ensemble.

Soyez assurés que nos descendants puisqu'il faut bien penser à leur confier notre histoire commune, auront à poursuivre ici le rôle de la section Corse.

A tous courage et, ya Allah ou Zid-ou l-guddam.

Après cette allocution le Colonel Major Sellak prit la parole.

Il affirma avec chaleur les liens d'amitié qui unissent l'armée de la France et celle du Royaume du Maroc et remercia tous ceux qui avaient assuré la venue de la délégation marocaine en Corse et son séjour.

La délégation devait prolonger son séjour et visiter Calvi en particulier ainsi que d'autres régions.

Au moment de terminer cette relation je tiens à remercier le Secrétariat d'État aux Anciens Combattants et en particulier l'ONAC de Casablanca de toutes les mesures prises pour que cette délégation des anciens Goumiers et Tirailleurs soit honorée et garde le meilleur souvenir de voyage sur les lieux où ils combattirent il y a 60 années.

C'est avec une certaine nostalgie que je pense à ce passé, à ces soixante années passées, à toutes les célébrations auxquelles j'ai participé me souvenant que je rencontrais à Erbalunga le 4 octobre 1943 Marie-Thérèse qui accepta de devenir mon épouse le 8 septembre 1945.

Je souhaite que ceux qui me succéderont à la Koumia puissent assurer chaque année la célébration de la victoire de la libération de Bastia avec la foi dans la Corse et dans la France.

Le lendemain après la prise d'armes, plusieurs cherchèrent à me retrouver pour demander pourquoi je ne leur avais pas parlé en tenue.

SECTION PROVENCE COTE D'AZUR ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT EN PROVENCE

Le 20 août 2003, au Col de Lange, de nombreuses personnalités étaient présentes devant le monument dédié aux Goums marocains.

Côté Koumia, le Commandant Thomas (90 ans prochainement) avait tenu à être présent, ainsi que son épouse et sa fille, M. MUGNIER, portefanion de la section PACA et Gérard Le PAGE.

Le vice-Consul du Maroc était également présent ainsi que son secrétaire et comme l'an dernier, la présence du GARHOM (Groupement Associatif de Reconstitution Historique d'Outre-Mer) et son Président M. CORRE, en tenue de Goumier donnaient une touche plus nostalgique à ces cérémonies.

Dépôt de la gerbe Koumia par le Commandant Thomas, minute de silence et Marseillaise ont marqué ce souvenir historique de la libération de ce beau coin de Provence.

Les mêmes délégations ont suivi les cérémonies à Gemenos à la suite du Col de Lange.

Dépôt de gerbes au monument aux Morts ainsi qu'au cimetière au carré Goumier.

Un pot, offert par la Mairie, clôturait ces grands moments du Souvenir.

Le lendemain, 21 août, pour la cérémonie d'Aubagne, la Koumia était représentée par le Souvenir Français en la présence du Colonel ARNAUD.

Le samedi 5 juillet 2003 Paul BRÈS a été élevé au grade d'Officier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Cette cérémonie a eu lieu à la Mairie du Tholonet, en présence de Monsieur le Maire ; cette décoration lui a été remise par le Colonel GROUSSEAU.

De nombreux amis étaient présents dont certains de la Koumia ; Monsieur MUGNIER portait le fanion Koumia-PACA.

Dans la soirée tout le monde était réuni autour d'un magnifique buffet organisé par toute la "tribu" BRÈS au domicile familial.

Réunion de la section Provence Côte d'Azur le 25 octobre 2003 à la Résidence de la Légion d'Honneur Costeur SOLVIANE à Saint-Raphaël

Étaient présents : M^{mc} Dubus et son fils (D), M. et M^{mc} Tetu, M^{mc} Heigel, Docteur Gros et Mme, M^{mc} Ithier, M^{mc} Wartel, M. et M^{mc} Koutcherenko (D), M. et M^{mc} Mairot, Couetmer et un ami, M. et M^{mc} Brines, Paul Bres et son épouse, M^{mc} Merlin, M^{mc} Jugi-Viriot (D), J-F. Naberes, Didier Rochard, M. et M^{mc} G. Le Page.

E n tant que nouveau président de la section, en remplacement de G. Boyer de Latour appelé à la vice-présidence de la Koumia au siège à Paris, Gérard Le Page donne des nouvelles de l'Association: Réunion à Montpellier, compte-rendu du dernier C.A. à Paris, projet de voyage au Maroc, la sortie des livres "La Route Morte" et "Vandenberghe" écrits par Charles-Henry de Pirey.

Puis avant le déjeuner, projection de films réalisés par Didier ROCHARD sur la cérémonie aux Invalides à l'occasion de la décoration de Grand Officier du Général FEAUGAS en avril 2001, et sur le baptême de promotion à l'École du service de Santé des Armées à Lyon-Bron "Médecins des Bataillons de la RC 4".

Après un repas de grande qualité, projection l'après-midi d'un autre film réalisé également par M. ROCHARD et commenté par lui-même et notre ami J-François HABERES *.

Gérard Le Page

^(*) sur les combats de la RC 4 en octobre 1950.

SECTION PYRÉNÉES

La réunion annuelle de la section Pyrénées s'est tenue le 4 mai 2003 à Puyo (64).

Étaient absents:

M^{mes} DE BALBY, BERTHOT.

MM. Brassens (Toulouse), Guyomar, Eyharts, Jenny Robert, Labadan, Rougeux Christian, Bory.

M. BOUDET Michel, JENNY Michel, RICHART, ROUGEUX Raymond, la ville de Puyoo était représentée par M. GRAYOU, Président des A.C. de Puyoo.

Les moments de recueillement de cette journée (messe, dépôt de gerbes...) furent l'occasion d'avoir une pensée affectueuse pour nos amis excusés, d'honorer la mémoire de nos morts et en particulier celle de notre Président d'Honneur le Général Feaugas et ceux de la RC 4 dont nos amis Jacques Guyomar, J. Baptiste Eyharts se souviennent.

L'article de l'Académicien Jean Marie ROUART (Figaro du 27.03.03) "les Héros oubliés de la RC 4" nous rappelle "la conduite héroïque des soldats du corps expéditionnaire français" et précise "ne nous privons pas d'admirer un courage qui honore la France".

Après un très bon repas, la tombola (grâce à de nombreux donateurs et en particulier Christian ROUGEUX et son épouse de nombreux et beaux lots furent proposés aux participants).

Pour clôturer cette réunion un autre grand moment, la projection de la cassette "Émotions en Partage" : "Le combattant marocain dans les armées françaises 1942-1945".

Pour ce travail de mémoire, la Section Pyrénées a été un témoin privilégié et a participé à l'élaboration de plusieurs séquences de ce film.

Cette réunion s'est terminée à 16 h 30. Un rendez-vous a été pris pour le premier dimanche de mai 2004.

Depuis cette réunion deux de nos amis ont été honorés à cette occasion :

Le Président de la Section et ses membres félicitent le Lieutenant-Colonel de KERAUTEM, élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur,

Et le Commandant Philippe BOUDET, promu Commandeur de la Légion d'Honneur.

SECTION RHONE - ALPES

Réunion mensuelle du "4º jeudi", 23.10.2003 au Cercle Mixte de Garnison Lyon, dans les conditions habituelles : repas (facultatif) 12 heures suivi de la réunion de 14 à 16 heures.

Dans le bulletin de la Koumia, 2° trimestre 2003, page 4, le Général LE DIBERDER félicite chaleureusement le Colonel MAGENOT et Madame Michèle VERIE Vice-Présidente pour la magnifique organisation du Congrès National de la Koumia.

11 et 12 octobre Michèle Verie et Jean-Marie Magenot seront à l'Assemblée Générale des Descendants à Montpellier; échos de cette Assemblée jeudi 23.10.03à la réunion Koumia.

14 octobre à 17 heures Conseil d'Administration de la Koumia à Paris, Je m'étais excusé de ne pouvoir m'y rendre en raison d'un emploi du temps particulièrement chargé.

18 octobre Baptême de la promotion "Médecin, des Bataillons de la RC 4" (Voir rubrique Informations – Événements)

Le 11 septembre 2003, invité par le Préfet de Région, nous avons assisté avec Michel Vérié et Jacqueline Maurer à la remise de la Légion d'Honneur à Monseigneur BARBARIN; Après les félicitations du Préfet de Région, Monseigneur BARBARIN a prononcé un discours que nous avons longuement félicité. J'ai souhaité avoir son discours pour le Général Le DIBERDER que je représentais et pour le Bulletin de la Koumia. J'ai donc adressé une lettre à Monseigneur et j'ai reçu, par une voie intermédiaire, un extrait intitulé "un chant de gratitude". (voir rubrique "Informations – Événements"). Depuis Monseigneur BARBARIN est devenu Cardinal! Nous espérons l'accueillir à la Koumia. d'autant plus qu'il est Descendant de la Koumia!

La vitalité d'une Association dépend en général des relations humaines ; quelques exemples dans le courrier de notre section Rhône-Alpes :

" Mes enfants ont de l'intérêt pour ce qui les rattache à leur Père, à sa conduite exemplaire sur les champs de bataille de France ou d'Indochine; ils aiment le Maroc et voudraient mieux le connaître, pays et gens – votre lettre, cher Magnenot est un lien avec nous tous – Vos væux apportés avec le bulletin de liaison toujours appréciés, mille mercis – J'admire votre dévouement à la

présidence de la Koumia Rhône-Alpes. Meilleurs vœux pour 1995, merci de penser encore à nous, cela, nous touche beaucoup... etc etc!

Et d'un descendant:

"Merci pour vos communications; habitant loin de Lyon et travaillant encore plus loin, il me sera difficile de me rendre à vos réunions; il faudrait m'indiquer le montant de la cotisation à verser et à qui, afin que je puisse contribuer au moins par l'adhésion à l'Association, à sa pérennité!! Bravo.

Le nécessaire a été fait pour ce descendant et je demande à Paris si la vingtaine de descendants (dont la liste, avec adresses est au secrétariat), sont à jour de leurs cotisations.

Par ailleurs, il est évident qu'il faut se sortir de Lyon de temps en temps pour se réunir à proximité des Descendants trop éloignés, ainsi que nous procédions il fut un temps! Et ziddou el Gouddam!

Cordialement à tous plus spécialement à ceux et celles dont les misères de l'âge sont un calvaire.

Joseph Magenot.

SECTION LANGUEDOC

REMISE DE DÉCORATION

Les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur ont été remis à l'Adjudant-Chef en retraite Joseph Aucoin lors de la cérémonie officielle du souvenir le 11 novembre 2003 à Castanet-Tolosan, commune de la banlieue toulousaine, en présence des autorités locales, des drapeaux des associations patriotiques, du drapeau du Comité Banlieue-Sud de la section Haute-Garonne de la Société d'Entraide des membres de la Légion d'Honneur et du vice-président de cette section, par le président de la section Languedoc de la Koumia.

Pierre Brassens

SECTION DES MARCHÉS DE L'EST

RÉCAPITULATION DES CÉRÉMONIES AUXQUELLES A PARTICIPÉ LA SECTION

10 mai 2003 Cérémonie des associations patriotiques au 1er R.I. à Sarrebourg participation de MM. Scotton – Jean-Marc Thiabau.

Journée des associations patriotiques au 1^{er} Régiment de Tirailleurs à Epinal (participation de M. Scotton).

25 mai 2003 Mémorial Day au cimetière américain à Dinoze (présence de M. Scotton).

Cérémonie du Souvenir en hommage aux soldats américains tombés au Champ d'Honneur pour la défense de la cause de la liberté.

6 juin 2003 Commémoration du 59° anniversaire du débarquement en Normandie, en coopération avec les anciens des F.F.L., 2° D.B., Rhin & Danube.

C.E.F.I. et les Goums Marocains (participation de MM. Scotton, Brocherez avec fanion, Leduc, Munier. Le Lt-Colonel Vieillot excusé).

Cérémonie devant le monument aux morts de Wattviller (Alsace) de la remise des insignes d'officier de la Légion d'Honneur au Lt. Reeber (participation en djellaba, calot; MM. SCOTTON, BROCHEREZ avec fanion, MAVON, JANOT, LEDUC. Lt-Colonel VIEILLOT excusé.)

Cérémonie devant le monument aux morts à Epinal en commémoration de l'appel du 18 juin du Général DE GAULLE (participation de M. BROCHEREZ avec le fanion).

14 juillet 2003 Fête Nationale à Epinal devant le monument aux morts (participation de Simon Brocherez avec le fanion).

26 et 27 juillet Journées des postes ouvertes au 1^{er} Régiment de Tirailleurs – caserne Varaigne – (participation de MM. SCOTTON et BROCHEREZ – J.-M. THIABAUD s'était excusé).

28 juillet 2003 Cérémonie à Epinal de la passation de commandement du 1° R.T. entre le Lt-Colonel DRAN, chef de Corps quittant le commandement et le Lt-Colonel LION prenant le commandement (Présence de MM. SCOTTON et BROCHEREZ avec le fanion).

- 31 août 2003 Cérémonie du 89° anniversaire des combats de La Chipotte et Ménir-sur-Belvitte des régiments de Chasseurs (présence de MM. Scotton, Thiabaud et Brocherez avec le fanion.
- 21 septembre Cérémonie en hommage aux maquisards tombés au maquis de La Piquante Pierre (près de la Croix des Moinats) (participation de MM. SCOTTON et RICHARD).
- 24 septembre Cérémonie au monument aux morts à Epinal Libération de la ville (participation de MM. Brocherez avec le fanion et André MUNIER).
- 25 septembre Cérémonie devant la stèle des Harkis à Epinal. (participation de MM. SCOTTON et BROCHEREZ avec le fanion)
- 15 octobre 2003 Cérémonie au monument du Haut-du-Faing à Cornimont en hommage aux morts du 6° R.T.M. (présence de M. Scotton)
- 16 octobre 2003 Cérémonie devant la stèle des A.F.N. à Epinal. Appel des noms des 200 Vosgiens morts pour la France en Algérie. (présence de MM. SCOTTON, BROCHEREZ avec le fanion).
- 5 décembre 2003 Célébration de la journée nationale en hommage aux morts pour la France de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie. (participation à Epinal de M. Brocherez avec le fanion et dans les communes pour les autres camarades).

INFORMATIONS - ÉVÉNEMENTS

MONSEIGNEUR PHILIPPE BARBARIN

(Descendant)

Le 21 octobre 2003 lors du neuvième consistoire du pontificat de Jean-Paul II, Monseigneur BARBARIN, archevêque de Lyon, primat des Gaules, a reçu du Saint-Père la barrette et l'anneau cardinalices.

Ce jeune cardinal marathonien, grand amateur de Tintin fait ainsi son entrée au Sacré Collège dont il devient à 52 ans le vice benjamin.

Très récemment Monseigneur BARBARIN avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le Colonel Magenot, président de la section Rhône-Alpes accompagné de Madame Verie vice-Présidente, invités par le Préfet de Région, avaient assisté à la remise de cette croix.



Cérémonie simple au cours de laquelle fut remarquée la présence de la Koumia. Monseigneur BARBARIN en fut profondément touché, cette présence lui rappelant le Maroc où avait servi son père et où il avait vécu avec ses parents, entouré de ses nombreux frères et sœurs. La Koumia reprend ici quelques extraits du discours de Monseigneur BARBARIN:

"... Ce n'est pas facile pour un disciple et un serviteur de l'Évangile de recevoir la "Légion d'honneur". Les deux mots le mettent mal à l'aise parce que, sous l'occupation romaine, le mot de légion n'était pas

tellement aimé en Israël. Et c'est encore plus gênant de voir approcher le mot de gloire ou d'honneur, puisqu'à Bethléem le chant des Anges nous explique que la Gloire est réservée à Dieu. Que faire alors ?

Qu'on me permette donc d'évoquer ici la figure inoubliable de mon père et la présence de ma mère parmi nous, ce soir. Je pense au propos du cardinal DECOURTRAY, rapportant la réaction de son papa, ancien combattant de la guerre de 1914-1918, lorsqu'il lui a annoncé qu'il venait d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur. Il en fut presque scandalisé, et demanda à son fils : " Qu'as-tu donc fait pour mériter une telle distinction? Et le cardinal de répondre — il ne m'est pas difficile de couler mes mots dans les siens. : "Rien! rien! je n'ai rien fait. C'est l'Église que le gouvernement veut honorer".

Merci à la terre du Maroc où j'ai vu le jour et dont j'ai conservé tant de souvenirs lumineux. Les hasards de nos calendriers font que nous sommes

PREDEMINE REMAINS DE CONSEIL

egrapel Size 2005 serves Of imple

of the Property of the Control of th

no voca a processor Aproportion of the parties of the state of the parties of Contracts and the state of the

attentiscone and younger

politica del actività del la confidenta del alla estimata di la catività di successiva del confidente del confi

removed by a poster school of state of

PAce (Application on Countries of a Countries of National In-

ha persent escheros et all'acception i attendant de la l'America de la vance de la l'America de la vance de la van

PROCHAINE RÉUNION DU CONSEIL

La prochaine réunion du conseil d'administration de la Koumia aura lieu

Mardi 10 février 2004 à 17 heures

A l'amphithéâtre Du Cercle des Officiers de la Gendarmerie Nationale

> 1, Place Baudoyer, 75004 Paris métro Hôtel de Ville Parking public sur la place Baudoyer Ce conseil sera suivi du dîner habituel



RÉUNION DES DESCENDANTS

Suite à la réunion de Montpellier le 11 octobre 2003, les Descendants se réuniront avant le Conseil d'Administration

Le MARDI 10 FEVRIER 2004 à 14 heures

à l'Amphithéâtre du Cercle de la Gendarmerie Nationale 1, Place Baudoyer – 75004 Paris

Ils pourront assister au Conseil qui aura lieu à 17 heures et seront les bienvenus au dîner

BULLETIN D'INSCRIPTION AU DÎNER

Du mardi 10 février 2004 à 19 h 30

Cercle Napoléon – 1 Place Baudoyer – 75004 Paris (métro Hôtel de Ville – parking public sur la place Baudoyer)
$M.\ M^{\text{me}}\ M^{\text{lle}}: \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots$
Adresse:
Participera au dîner, accompagné(e) de Personnes.
Ci-joint sa participation, soit : $37 \in x \dots = \dots \in$
Les repas non annulés quatre jours avant la date du dîner ne seront pas remboursés.
Par chèque bancaire ou CCP adressé au siège de la Koumia, 23 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris
Pour le 1 ^{er} février 2004 terme de rigueur



APPEL DES COTISATIONS

Le montant de la cotisation annuelle donnant droit au service du bulletin de la koumia a été fixé à 37 € par l'Assemblée Générale du 14 octobre 2003

La Koumia rencontre beaucoup de difficultés à recouvrer les cotisations qui constituent sa seule ressource. Nombreux sont ceux qui n'ont pas réglé 2003, certains 2002.

M. ou Mme.				
□ rèole sa c	otisation	2004 de 35	1 €	

□ règle sa cotisation 2003 (pour les retardataires) de 31 €

Par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de la Koumia, à adresser à la Koumia.

BULLETIN DRINSCHEPHON AU DINER

Ou mardi 10 levner 2004 à 19 ir 35

Cercia Napoléon - 1 Place Baudoyer - 75004 Paris (mero Horal de Ville - pariano cubio sur la place Baudoyer)

THE THE M

Purulipara un diper acrompagnete) de ... : er l'ersennes

Les repais des sons de entre la contra de la lagra de cines que en contra montes en la contra de la contra del la contra della contra d

Parchages beneates on CCP adversa in siege de la Karania. 23 sue lean-Frenc'i impaus 75011 Paris.

Pour le 1° lévrier 2004 cerans de rigueur

APPEL DES COTISATIONS

is noth resemble ellering contention of a line none adserver du bulletin it et kounge a de sirve du 57 K. 2015 endute tel 10 servent relation 2005

La Kommin-regresario beartaque de difficiales à reconvrat les contrations que consultant sa soule responde. Nombrent sont cour qui alont pas toule 2003, contains 2002.

M. ou M

3 régle su conservoir 2004 de 37 es. O régle se contaction 2003 y pour les répardons rest do 34 d

je se nimeme komente an elektrik i budise de da kominis, si miresso Alla Kanada rassemblés ici, le 11 septembre, une date qui ne risque pas de s'effacer de nos mémoires. J'étais, ce jour-là, il y a deux ans, à Rabat, ma ville natale, dans le quartier de Yakoub el Mansour, quand les images de ces sombres événements nous sont arrivées d'outre-Atlantique. Non, vraiment, le nouveau millénaire ne commençait pas bien.

Merci à la France, ma patrie, pour tout ce que j'ai reçu d'elle.

Merci à l'Église. Elle est aussi ma mère et ma famille.

Merci à mes deux frères, les évêques auxiliaires, M^{gr} Hervé GIRAUD et M^{gr} Thierry BRAC DE LA PERRIÈRE.

L'expression de ma gratitude pourrait se prolonger longtemps encore. Les chrétiens n'ont jamais fini de dire merci, comme leur Seigneur qui clamait sa joie : "Mon Père, je te rends grâce comme Marie qui chantait le Magnificat". Après tout, Eucharistie est un mot qui veut dire merci.

Que toutes nos vies ne soient donc qu'un chant de gratitude!"

Philippe Barbarin, Archevêque de Lyon

Le Général Le DIBERDER

Élevé à la dignité de Grand Croix de l'Ordre National du Mérite

Le 10 juillet 2003, Madame Alliot Marie, Ministre de la Défense remit la plaque de Grand Croix de l'Ordre du Mérite au Général Le DIBERDER, Commandeur de la Légion d'Honneur.

Cette Cérémonie emprunte de simplicité dans sa solennité, familiale et amicale se déroula dans les salons du Ministère de la Défense.

Le commandant BOYER DE LATOUR, vice-président de la Koumia était présent ainsi que le Lieutenant-Colonel BOUDET.

De Gauche à droite, Chantal Boulet, fille du Général, Mme Le Diberder, Natahalie, petite fille, Ophélia, arrière petite fille, le Commandant De La Tour, le Lt-Colonel Boudet, le Général Le Diberder, Madame Alliot-Marie, Tiphène, petite fille.



LE LIEUTENANT-COLONEL DE KERMERC'HOU DE KERAUTEM

Elevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur

Le 16 novembre 2003, Madame Alliot-Marie, Ministre de la Défense, remettait au Lieutenant-Colonel de Kérautem la plaque de Grand Officier de la Légion d'Honneur.



Le Lt-Colonel De Kerautem et Madame Alliot-Marie.

Cette cérémonie se déroulait en la mairie d'Urrugne en présence de Madame DE KÉRAUTEM, des Colonel Alby, Commandant et M^{me} SERVOIN, le Commandant et M^{me} EYHARTS, le Commandant et M^{me} LAVOIGNAT, M. et M^{me} BORY.

Après une vibrante et chaleureuse allocution de Madame Alliot-Marie, le Colonel Alby retraça la brillante carrière du Colonel DE KÉRAUTEM.

La Koumia reprend ici des extraits de cette allocution.

" Mon Colonel,

Le Général LE DIBERDER et le "bureau" de la Koumia m'ont chargé de vous transmettre leurs très sincères et cordiales félicitations pour la dignité de Grand Officier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur à laquelle vous avez été élevé et pour la plaque qui vient de vous être remise par Madame le Ministre de la Défense (à qui j'exprime mes déférents sentiments).

J'y joins mes compliments non moins sincères et amicaux à l'égard d'un ancien ayant servi plus de vingt cinq ans dans les Goums et les Tabors ainsi qu'aux Affaires Indigènes du Maroc.

Rapporter l'ensemble de vos états de service en quelques minutes serait difficile – Madame le Ministre les ayant déjà évoqués avec justesse – mais encore est-il possible de jeter un rapide éclairage sur votre cursus militaire en soulignant quelques traits de votre personnalité non dénuée de charisme.

Votre carrière durant, sans jamais déroger, vous avez manifesté droiture, fidélité aux engagements, respect des autres, sens du devoir, intrépidité face au danger et ardeur au combat faisant ainsi reconnaître votre caractère, vos qualités humaines et morales ainsi que vos aptitudes au commandement.

Vous êtes toujours resté un homme, fidèle à vos origines bretonnes, enfant non de la balle mais des balles et du sacrifice, né dans une famille déjà liée au service des armes par un grand-père, et un père tué au combat au cours de la Grande Guerre dont le souvenir et l'exemple vous accompagnera à jamais.

Vous avez ainsi maintenu durant votre vie une tradition patriotique au sein d'une cellule familiale chrétienne, puis au Prytanée Militaire de la Flèche et plus tard au hasard des affectations auprès de chefs et de mentors prestigieux, du lignage Lyautey, à l'humanisme rayonnant comme les généraux Leblanc et Parlange, les colonels Flye Sainte Marie et Turgis de Colbert, sans oublier bien d'autres trop tôt disparus dans les tourmentes du siècle.

Homme de courage... vous l'avez été ... En attestent vos titres de guerre français et étrangers ... toutes distinctions obtenues au cours de la pacification du Maroc et d'opérations de guerre en Tunisie, Italie, France, Allemagne et Indochine.

Dans ce dernier pays vous y avez rejoint, en fidèle grognard au franc-parler bien connu, le Général LEBLANC.

Attiré et passionné par le Maroc vous y avez mené une action pacificatrice exaltante dans le souci du maintien de la paix, du respect des populations et de la mise en valeur des territoires.

Plus tard, lors de la douloureuse affaire algérienne, votre connaissance des régions sahariennes vous amènera encore à servir en Algérie au MZABÀ Gaardaïa ainsi qu'à Ouargla près de la frontière tunisienne.

Sans vouloir être exhaustif il sied de ne pas omettre de remémorer que vous avez été aussi comblé par les "dieux" qui vous ont accordé le bonheur – de rencontrer une captivante bordelaise volante – source d'une félicité que, maintenant sédentaire – retour aux sources se faisant – à Zegdou, mais cette fois en pays basque, devenu oasis et "dar diaf" de l'amitié et du souvenir.

La plaque de Grand Officier de la Légion d'Honneur que vous venez de recevoir représente, mon Colonel, l'honneur mérité de votre vie de soldat.

Comme Français elle vous fait entrer, non sans éclat et panache, dans le cercle restreint, au sein de notre premier Ordre National, des dignitaires décorés – à titre militaire au péril de leur vie.

C'est aussi pour votre épouse une cause de légitime fierté et pour vos neveux et les vôtres ainsi que vos amis un motif d'admiration.

Elle suscite enfin un grand respect chez vos camarades qui, devant ce témoignage de reconnaissance de la Patrie prennent conscience de l'honneur que cette distinction apporte, par votre intermédiaire, aux anciens des Goums et des A.I. du Maroc comme à l'Armée d'Afrique.

Ils vous remercient, ceux ici présents étant heureux de partager avec vous ces moments de ferveur ou "Honneur est rendu" au prestige et à la grandeur de la Légion d'Honneur

COMMANDANT Philippe BOUDET

Promu au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur a reçu cette distinction à Pau le 7 juin 2003 des mains du Général DE BIRÉ

Allocution du Commandant Jean-Philippe BOUDET

"En tant que fils aîné, il m'appartient d'évoquer les grandes étapes de la carrière militaire et civile de notre père.

Je tiens d'abord à vous remercier tous d'être venus parfois de loin, participer à cette remise de décoration qui l'honore et honore toute sa famille.

Le commandant Philippe BOUDET, après des études secondaires chez les Jésuites, puis au Prytanée Militaire de La Flèche, est breveté Observateur en avion à l'École de l'Air en 1940.

Placé en congé d'armistice il est nommé Chef de Groupe puis Commissaireassistant aux Chantiers de la Jeunesse Française en Provence de 1941 à 1943. Entré dans la Résistance à Lyon (Réseau de Metz) puis dans la Nièvre au maquis Socrate, il rejoint le 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes avec lequel il fait campagne en 1944 et 1945.

Affecté au Maroc, il sert aux 8° et 1° Régiments de Tirailleurs Marocains à Meknès de 1946 à 1949. Il fait campagne en Indochine de 1949 à fin 1952 où il est promu Capitaine à titre exceptionnel et nommé Chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de Guerre.

Rentré au Maroc début 1953 il est affecté aux Affaires Indigènes du Maroc comme Chef du 4º Bureau de l'État-Major des Goums Marocains. En 1956 il participe avec le Prince Moulay HASSAN et le Général DRISS aux réunions préparant sur le plan logistique le passage des Goums Marocains à l'Armée Royale Marocaine et, en juillet 1956, il installe le Musée des Goums et des Affaires Indigènes du Maroc au château de Montsoreau (à côté de Saumur), musée transféré en 1997 au Musée de l'Infanterie à Montpellier.

Après son passage comme instructeur à l'École Militaire d'Autun de fin 1956 à 1959, il sert en Algérie. De 1959 à fin 1960 il participe à la tête de ses commandos de harkis à toutes les opérations menées dans l'Ouarsenis. Affecté fin 1960 à l'État-Major Inter Armées à Alger d'abord au 2º Bureau – Organisation – Instruction, puis Directeur du Centre de Formation des Officiers de renseignement en Algérie, il suit le Général CHALLE au moment du Putch d'avril 1961 et, pour rester fidèle à ses engagements envers ses anciens harkis et l'Algérie Française, il décide le 19 mars 1962 de quitter l'Armée. Muté en métropole, il se lance dans la vie civile. Directeur commercial d'importantes sociétés pendant 10 ans, il devient fin 1972 Directeur de la Communication, (notamment chargé des relations avec le Ministère de la Défense) à l'A.G.P.M.



Le Lt-Colonel Michel Boudet, le Commandant Philippe Boudet, le Général De Biré.

Association Générale de Prévoyance Militaire à Toulon jusqu'en 1983 date de sa retraite. Il se consacre alors au sein du Comité de Toulon aux activités de la Société d'Entraide de la Légion d'Honneur jusqu'en fin 1996 puis il s'installe à Pau avec son épouse en 1997 pour se rapprocher de leurs enfants.

Le Commandant Philippe BOUDET, Officier de la Légion d'Honneur depuis 1965, breveté parachutiste Croix de Guerre 39-45, Croix de Guerre T.O.E., Croix de la Valeur Militaire totalisant 10 titres de guerre dont 8 citations, a été promu Commandeur dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur par décret du Président de la République en date du 2 mai 2003.

Cette décoration va lui être remise par le Général René DE BIRÉ, Grand Officier de la Légion d'Honneur, Président de l'Association Nationale des Combattants de Diên Biên Phû.

L'ADJUDANT-CHEF Robert MAUFFREY (ER)

Décoré de la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur

Le 7 décembre 2003, Monsieur PONCELET, président du Sénat, président du Conseil Général des Vosges, remettait à notre ami l'Adjudant-chef(ER) MAUFFREY la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur.

Cette haute distinction vient récompenser les services rendus à



Monsieur Poncelet, Président du Senat décore l'Adjudant-Chef Mauffrey.

la patrie par ce vaillant Goumier. La cérémonie avait pour cadre les salons de l'Hôtel de Ville de Remiremont. Ses camarades Scotton, Brocherez et Munier étaient présents, ayant revêtu leurs djellabas et l'un d'entre eux portant le fanion de la section "Marches de l'Est".

A L'ÉCOLE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES A LYON-BRON BAPTÊME DE LA PROMOTION 2002

"MÉDECINS DES BATAILLONS DE LA RC 4"

vu par Gérard Le PAGE président de la section PACA

Le samedi 18 octobre 2003

Cette journée fut très riche en émotion. Après un dépôt de gerbes devant le monument aux morts, une messe était célébrée en fin de matinée par l'Aumônier militaire. Déjeuner regroupant toutes les autorités, les nombreux invités et Anciens de l'École répartis par promotion et tous les élèves de l'École. Déjeuner pour le moins bruyant car chahut et bizutage de la promo et chant regroupant quelques refrains très "carabins".

A 17 heures, la cérémonie officielle débutait au son de la musique principale de la Légion Étrangère. Les fanions et leur garde prenaient place :

- Le 8° Régiment de Tirailleurs Sénégalais
- Le 3^e Bataillon Colonial de Commando Parachutistes
- Le 2^e Bataillon du 3^e Régiment Étranger d'Infanterie
- Le 1er Bataillon Étranger Parachutiste

Quant aux autres fanions des 1er, 3e et 11e Tabors, compte tenu de leur vétusté, étaient exposés sous vitrine à l'intérieur du bâtiment central.

Le fanion de la section de Lyon était porté parle Capitaine (ER) GUIDON, encadré par le Colonel MAGENOT et l'Adjudant-Chef (ER) LOUBÈS, parrains.

Les trois médecins de la RC 4 présents étaient : les docteurs Enjalbert (ancien Médecin-Capitaine du 1^{er} Tabor), Pedousseau et Estève.

Rappelons ici les noms des médecins des trois Tabors qui participèrent aux combats de la RC 4 en 1950:

Médecin Capitaine ENJALBERT 1^{et} Tabor. Médecin Lieutenant IEHLE (décédé) 3^{et} Tabor. Médecin Capitaine Levy (décédé) 11^{et} Tabor.



Madame Enjalbert, le Médecin-Colonel (ER) Enjalbert et Gérard Le Page.

Ces trois médecins volontairement restés avec les nombreux blessés intransportables rassemblés dans la cuvette de Coc XA furent faits prisonniers par les Vietminh.

Grand moment d'émotion lorsque la promotion s'est vu remettre par ces trois parrains le fanion de la 2° Compagnie et d'entendre leur nom de baptême : "Médecins des bataillons de la RC 4".

Récit des combats de la RC 4 par le Médecin Général inspecteur A. FLECHERE, et clôturant cette cérémonie, défilé de toute l'École au son de la "Galette", les deux drapeaux de l'École de Bordeaux et Lyon précédant le défilé.

Un cocktail et une soirée de gala marquaient un terme à une journée riche en souvenirs, émotion et optimisme surtout en ayant entendu un chant entièrement composé par la 2° Compagnie sur les Médecins de la RC 4.

Un grand merci à Didier ROCHARD qui a filmé cette cérémonie.



La cérémonie vue par le Colonel MAGNENOT

18 OCTOBRE 2003 à 16 h 30 avec André Loubès, Yves Guidon représentant le Général Le Diberder, nous avons participé au baptême de la promotion "Médecins des bataillons de la R C 4" de l'École du Service de Santé des Armées à Bron, en djellabas, décorations pendantes, fanions de section Koumia Rhône-Alpes. La cérémonie était grandiose, émouvante pour certains : Barbaud, Loubès, Magnenot, lorsque le général, adjoint au général commandant l'École du Service de Santé de Lyon-Bron a évoqué les Tabors Marocains sur la RC 4 et Dong khé. En final l'École de Santé défilait devant les porte-drapeaux et les trois Koumia Rhône-Alpes".

Puis le Médecin Général des Armées Mauran, le Médecin Général Alain Flechere commandant l'École du Service de Santé de Lyon-Bron, le Général Gouverneur Militaire de Lyon, et autres officiers supérieurs sont venus, en "délégation" saluer et remercier les "3 Goumiers" et leur fanion pour leur présence. Au cocktail en salle Du Barry, nous avons été littéralement assaillis : que de questions posées par celles et ceux qui découvraient les Goums ...!

De gauche à droite, l'Adjudant-Chef (ER) LOUBÈS, le Colonel (ER) MAGENOT et le Capitaine (ER) GUIDON portant le fanion de la section de Lyon.



Charles-Henry DE PIREY

Membre de la Koumia Ancien Lieutenant au 60° Goum du 1° Tabor en Indochine

A reçu le prix "Jacques de Fouchier" de l'Académie Française et le prix "Dulac" de l'Académie des Sciences Morales et Politiques pour son livre

LA ROUTE MORTE - RC 4 - 1950

Ces prix lui ont été remis sous la "Coupole" en séance publique, respectivement le 4 décembre et le 17 novembre 2003.

La Koumia adresse ses très vives félicitations au Goumier-lauréat.



L'Académicien Emmanuel Le Roy Ladurie et Charles-Henry De Pirey honoré du Prix de l'Académie Française.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE JOURNÉE NATIONALE DU 5 DÉCEMBRE

Décret n° 2003-925 du 26 septembre 2003, instituant une journée nationale d'hommage aux "morts pour la France" pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

Il est institué une journée nationale d'hommage aux "morts pour la France" pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie. Cette journée est fixée au 5 décembre de chaque année.

LOI SUR LA DECRISTALLISATION

Le décret et l'arrêté d'application de cette loi sont parus au Journal Officiel des 3 et 4 novembre 2003.

Cette loi, rappelons-le, institue un dispositif de révision des prestations versées aux ressortissants des pays placés antérieurement sous souveraineté française résidant hors de France.

Une provision de 77 millions d'Euros a été inscrite au budget 2003.

Elle permet la mise en place effective des mesures financières créditant les ayant-droits aux trois types de prestations : - retraite militaire

- pension d'invalidité
- retraite du combattant

Important : pension d'invalidité des anciens prisonniers du Vietminh.

Le Contrôleur Général Bonnetée, le président de l'A.N.A.P.I. (Association des Anciens Prisonniers, Internés, et Déportés d'Indochine) secondé par notre camarade Roger Cornet, ancien du 3º Tabor, avait appelé l'attention du Ministère de la Défense sur la situation particulière des anciens prisonniers du Vietminh (P.V.M.).

En effet le statut de P.V.M. ayant été créé en 1989, postérieurement aux dates d'effet des lois de "cristallisation", ceci leur interdit, en raison de la forclusion créée par la "cristallisation" de bénéficier des droits à pension d'invalidité liés à l'obtention de ce statut.

Les services compétents du Ministère de la Défense, direction des statuts, des pensions et de la réinsertion sociale, est intervenu auprès du Service des pensions du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie de Nantes.

Ce service, compte tenu de la situation particulière des personnes concernées, examinera favorablement les demandes de pension militaire d'invalidité qui lui seraient transmises, dès lors, bien entendu, qu'elles remplissent les conditions requises pour en bénéficier.

La Koumia est heureuse que justice soit rendue aux Goumiers en général comme à ceux d'entre eux qui furent prisonniers du Vietminh.

RETOUR SUR LA RENCONTRE AVEC LES JEUNES MAROCAINS DU LYCEE DE CASABLANCA

(Voir Koumia n° 68 page 20)

Après leur périple en France et sur nos champs de bataille, nos jeunes collégiens ont voulu, sous la houlette de leurs "maîtres ", laisser une trace écrite de leur pèlerinage. Ils ne se sont pas contentés d'un bref compterendu.

Monsieur Proiseur, proviseur du Lycée Lyautey de Casablanca et son équipe pédagogique ont fait parvenir au Général Le Diberder l'ouvrage réalisé par les élèves du 1^{er} cycle des classes 3^e B et 3^e C avec leurs professeurs de géographie sous la coordination de M. Kacherou, proviseur adjoint.

Cet ouvrage de 400 pages agrémentées de nombreuses photos relate le voyage que les élèves ont effectué sur de nombreux champs de bataille de France guidés et aidés dans leur périple par le Secrétariat d'État aux Anciens Combattants et par Monsieur PAGES, Directeur du Service des Anciens Combattants de l'Ambassade de France au Maroc.

Ces mêmes élèves et leurs "maîtres" ont également réalisé une magnifique exposition sur "le Souvenir des deux Guerres Mondiales au Maroc".

Les Tabors Marocains occupent une bonne place dans cette manifestation comme dans l'ouvrage réalisé. Que soient ici félicités et remerciés Monsieur ROECH proviseur du lycée Lyautey, Monsieur KACHERON, proviseur adjoint, l'équipe pédagogique et les jeunes élèves qui ont su rendre un hommage vibrant aux soldats marocains morts sur tous les champs de bataille comme à leurs frères d'Armes français.

Général LE DIBERDER

L'exemplaire que possède la Koumia étant unique, il peut être consulté au siège.

CARNET

NAISSANCES

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de :

- Octave, le 20 octobre 2003, fils de Tiphaine et Emmanuel DE MAUDUIT, petit-fils du Colonel et Madame ESPEISSE.
- Léonore, le 7 mai 2003, seconde fille d'Olivier et Irène DUBOST née LE BARROIS D'ORGEVAL, et sixième petit-enfant du Général et Madame DUBOST (D).
- Briac, le 18 avril 2003 à Lyon chez le Capitaine (ESM 93-96) et Madame Benoit Saint-Loubert Bie

Inès, le 7 juillet 2003, à Montréal (Canada) chez Monsieur et Madame Benoit CHASTAING,

Ils sont les 15° et 16° petits-enfants du Général (2s) et Madame François DELHUMEAU.

Nos meilleurs vœux aux jeunes enfants et nos félicitations aux parents et grands-parents.

MARIAGE

Nous avons la joie d'annoncer le mariage de :

• Clémentine, fille du Lieutenant-Colonel et Madame Louis-Jean Duclos, avec le capitaine Cyril PIAT.

Nos félicitations aux parents et nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

DÉCÈS

Nous avons le regret d'annoncer les décès de :

- Madame Françoise Curien née Chavanne, survenu à Remiremont le 25 octobre 2003 à l'âge de 82 ans. Elle était l'épouse de M. Gilles Gurien, ambassadeur de France M. Mario Scotton était présent aux obsèques à Cornimont.
- Madame Bernard Verdun au Val d'Ajol, à l'âge de 74 ans, au mois de novembre épouse de Bernard Verdun.

Étaient présents aux obsèques, M. et M^{me} Mario Scotton, André Sarraute, Roger Leduc et André Munier. Ils avaient fêté leurs 55 ans de mariage au mois d'octobre.

- Lieutenant Georges Schiavo en juin 2003.
- Monsieur Jacques Pantalacci, le 15 juin 2003. Il était le dernier fils du Colonel et de Madame Pantalacci et le frère de Mademoiselle Nicole Pantalacci (D).
- Madame André Noël, le 21 août 2003. Le colonel Charuit et le commandant Boyer de Latour représentaient le Général Le Diberder aux obsèques.
 - L'adjudant Olivesi décédé en Corse en septembre 2003.
 - Le colonel (ER) Maurice Troyes, le 25.11.2003 dans sa 86° année.
 - Monsieur Jean Castagnier, le 4 octobre 2003.
 - Monsieur Robert Houssemand, le 17 novembre 2003, à Gérardmer.
- Lt-Colonel Jean Voinot le 30 novembre. Ses obsèques ont été célébrées le 3 décembre 2003.

Le Général LE DIBERDER et la Koumia se joignent à la peine des familles et les assurent de leurs plus sincères condoléances.

DISTINCTIONS

Légion d'Honneur:

- Adjudant-Chef Paul BRès : officier de la Légion d'Honneur
- Adjudant-Chef Robert Mauffrey : Officier de la Légion d'Honneur.
- Capitaine Laurent Soler : Chevalier de la Légion d'Honneur. Il est le petit-fils du Colonel Georges Berard

Ordre National du Mérite :

• Lieutenant-Colonel Jean Pierre RENAUD

Le Général Le DIBERDER et la Koumia adressent leurs vives félicitations aux nouveaux promus.

IN MEMORIAM

LA KOUMIA A PERDU L'UN DE SES SOUS-OFFICIERS LES PLUS BRILLANTS

L'ADJUDANT-CHEF PAUL OLIVESI

La Koumia rend ici hommage à ce glorieux soldat.

L'Adjudant-Chef Paul OLIVESI, né le 22 décembre 1913 à Conca en Corse, nous a quittés cet été 2003.

Appelé incorporé au 5° Dépôt des équipages de la Flotte le24 avril 1935 à Ajaccio.

Nommé canonnier de 2º Classe sédentaire le 15 octobre 1935.

Renvoyé dans ses foyers le 15 octobre 1936.

Rengagé pour 4 ans le 1^{er} juillet 1937 au titre du 1^{er} Régiment de tirailleurs algériens de Blida.

Nommé 1^{re} classe à compter du 13 mars 1938.

Dirigé avec son unité sur la Tunisie (Sfax) le 18 septembre 1939.

Nommé caporal à compter du 7 juin 1940

Regagne Blida le 2 août 1940

Nommé Caporal-chef à compter du 14 mai 1941

Rengagé pour un an au titre du 1^{er} Régiment de tirailleurs algériens à compter du 10 juin 1941

Nommé sergent à compter du 1er juillet 1941

Démobilisé le 26 juin 1942.

Après un passage dans la Marine Nationale et au 1^{er} tirailleur algérien, Paul Olivesi participe comme volontaire aux combats du bataillon de choc en Corse en 1943.

Engagé pour la durée de la guerre au titre du 2° Groupe de Tabors marocains le 15 janvier 1944, il est affecté au 8° Goum.

Il participe aux opérations de l'Île d'Elbe en juin 1944, aux opérations de Marseille en août 1944, aux opérations des Vosges et d'Alsace d'octobre 1944 à janvier 1945.

Nommé sergent-chef, il participe aux combats d'Allemagne du 7 avril 1945 au 15 avril 1945.

Il est nommé au grade d'adjudant le 1er février 1946

Paul OLIVESI quitte alors les goums pour le 1/8 régiment de tirailleurs marocains avec lequel il effectue un premier séjour en Indochine.

Il rejoint à nouveau les Goums en 1951 pour un deuxième séjour en Indochine au 25° Goum du 11° Tabor.

Paul Olivesi terminera sa carrière au 27° Goum du 1° Tabor à N'Kheila en mars 1954. Il se retire alors à Conca en Corse.

Ce vaillant guerrier qui s'était battu sur tous les fronts était titulaire de :

- · La Légion d'Honneur
- · La Médaille Militaire
- · La Médaille du Mérite Chérifien
- Des Croix de Guerre 39-45 et des T.O.E. avec 14 citations dont 3 à l'Ordre de l'Armée.

Le Général Le DIBERDER et la Koumia s'associent à l'épreuve ressentie par la famille et par les camarades de l'adjudant-chef OLIVESI.

Georges SCHIAVO

Notre camarade Georges SCHIAVO nous a quitté en juin 2003. Selon la volonté familiale ses obsèques ont eu lieu dans la discrétion de la plus stricte intimité familiale.

Georges Schiavo, né en 1921 en Algérie, a d'abord servi à partir de 1941 aux Chantiers de Jeunesse. Après le débarquement américain il rejoint le 78° Goum avec le grade de sergent.

Dans les rangs du 8° Tabor (IV° GTM) il participe à toute la campagne d'Italie. Il est cité une première fois à l'ordre de la brigade. Ce sera ensuite, toujours au IV° GTM, la Campagne d'Allemagne où son courage et son calme sont à nouveau récompensés par une autre citation à la brigade.

Lieutenant de réserve, Georges SCHIAVO était Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le Général Le DIBERDER et la Koumia s'associent à la peine ressentie par la famille du Lieutenant Schiavo.

HISTOIRE - MÉMOIRE

DERNIERS BAROUDS AU MAROC AVEC LE LT DE FURST * Par le Lt-Colonel Daniel SORNAT

Officiellement la pacification du Maroc s'est achevée le 12 mars 1934 après la targuiba de Bou Izakrene. Toutefois il restait quelques groupes d'irréductibles dans l'Atlas central ou en bordure du Sahara.

Dans l'Atlas central un très petit groupe de dissidents commandés par Zaïd ou Ahmed, de la tribu des Aït Moghrad, donna du fil à retordre pendant deux ans aux goums relevant des bureaux A.I. d'Assoul de Tineghir et d'Imichil, qui se trouvaient à la limite de trois régions militaires différentes. Dès qu'ils avaient agi dans une région, les dissidents se réfugiaient dans une autre. Il a fallu que le colonel Chardon coordonne les opérations pour que Zaid ou Ahmed soit cerné dans une casbah de Tineghir et tué en mars 1936. Le lieutenant Georges Raclot, adjoint au chef de bureau de Kelaa des M'gouna, publia en 1937 un récit romancé de cette traque, sous le titre de "Bel Maaquoul", scènes de la vie des partisans marocains.

Le bilan des pertes causées par Zaïd Ahmed est lourd. Le 26 juin 1934 il dresse une embuscade au lieutenant Phelipon adjoint au chef du bureau d'Assoul qui se rendait à Rich, dans sa voiture seulement accompagné d'un moghazeni, et le tue. Le 1er juin 1935 dans des conditions identiques il abat le lieutenant Fromentin, commandant le 12e goum sur le plateau des lacs. Ces deux lieutenants, saint-cyriens de la promotion "Maroc et Syrie" seront les derniers officiers morts au champ d'honneur au Maroc pendant la pacification. Le 7 janvier 1935 dans une autre embuscade, il tire un seul coup de feu et atteint le sergent-chef TRISTANI, commandant la fezza des Aït Hani en plein cœur. Le 30 décembre c'est un coup d'éclat, dans une cantine tenue par un soukier juif avec un complice, il tire à bout portant sur des légionnaires du REC stationnés à Tineghir. Il y a trois morts et deux blessés.

Après l'indépendance les historiens marocains ont fait de Zaïd ou Ahmed le "résistant" méconnu de l'histoire marocaine. Des grandes villes marocaines, comme Casablanca, ont une rue qui porte son nom. En bordure du Sahara quelques groupes d'Aït Khebbach continuent à mener la vie qu'ils connaissent depuis des temps immémoriaux. Marcheurs infatigables ils surgissent là où on ne les attend pas à plusieurs centaines de kilomètres du lieu de leurs derniers exploits. Ils pillent et rançonnent les tribus sédentaires de la vallée du Draa ou du Tafilalet. Ils ont une zone refuge au sud du Tafilalet, la région des Kem Kem très inhospitalière avec seulement quelques points d'eau.

Le colonel Trinquet commandant les confins algéro-marocains comptait sur la compagnie saharienne du Guir pour venir à bout des derniers Aït Quebbach et intervenir dans les kem kem à partir de sa garnison de Taouz située au nord des Kem Kem. L'annonce de la future dissolution de cette compagnie saharienne fit que les opérations engagées par cette unité n'aboutirent à rien.

C'est pourquoi le colonel Trinquet alla chercher et confia cette mission au 25° Goum commandé par le capitaine de Latour et chef de l'annexe de Goulimine. L'adjoint du capitaine est le lieutenant de Furst qui est apprécié par le capitaine de Latour depuis les opérations de 1933, où il est détaché au III° Spahis Marocain, au 24° Goum sous les ordres du capitaine de Latour. Le lieutenant de Furst a été alors cité à l'occasion de la réduction de la hernie de Tillouguit. Cette fidélité ne faiblira pas au fil du temps, le chef d'escadrons de Furst n'hésitera pas à quitter la prestigieuse 2° D B pour rejoindre en mai 1945 le deuxième groupe de tabors marocains du colonel de Latour.

L'opération va durer pendant sept mois de novembre 1934 à mai 1935. Au départ de Goulimine le capitaine DE LATOUR emmène 75 partisans Aït Atta et Seghouchen, 60 goumiers du 25° Goum. Ils sont transportés par camions sur 600 kilomètres de piste jusqu'à Tagounit dans le coude du Draa, point de départ de la mise en place à pied dans les Kem Kem. Le détachement sera renforcé par une section du 20° Goum et une section du 44° Goum ainsi que d'un Maghzen issu de la compagnie saharienne dissoute commandée par le lieutenant DE LA RUELLE plus ancien dans la hiérarchie des A.I. que le lieutenant DE FURST, alors simple adjoint stagiaire. Ce qui aurait pu poser quelques problèmes de commandement en l'absence du capitaine DE LATOUR appelé à rejoindre Goulimine pour s'occuper de son annexe.

Dans un isolement total, le lieutenant DE FURST va ratisser la région sans jamais toutefois arriver à anéantir ou capturer les dissidents. Ce fut un travail sans gloire mais très efficace qui permit, au prix de sacrifices physiques et moraux importants, en occupant tous les puits, de pousser les derniers irréductibles, à bout de résistance, à rejoindre individuellement leurs tribus d'origine ou à préférer demander leur soumission au commandant au 40° Goum.

Après une telle expérience on confia tout naturellement le commandement du 16° Goum à Assa, l'un des deux goums sahariens, au capitaine DE FURTS. Auparavant, il a été nommé chef du bureau de Taouz à la fin de cette mission pour suivre l'évolution de la situation dans les Kem Kem, jusqu'en 1936 où il sera inscrit au tableau d'avancement.

^{*} Le lieutenant DE FURST termina sa carrière comme général. Il est le père de Xavier DE FURST, Saint-Cyrien, sous-préfet hors classe, chef de cabinet civil de M™ ALLIOT-MARIE, Ministre de la Défense.

UN MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ART A VILLENEUVE LOUBET

Gérard LE PAGE nous fait découvrir un musée qui a consacré deux étages à l'histoire de l'Armée Française au xx° siècle.

On y découvre documents, uniformes, insignes et décorations, armes, tableaux, maquettes illustrant les souvenirs de la "Guerre des Poilus" jusqu'aux conflits de la "Guerre du Golfe" en passant par la Résistance. C'est un rendez-vous avec l'histoire et un hommage à ceux disparus ou encore vivants. (Collection Christian VIALLE).

Musée d'Histoire et d'Art Place de Verdun, 06270 – Villeneuve Loubet Village

Tél.: 04 92 02 60 39

Heures d'ouverture : 9 heures à 12 heures et 14 heures à 18 heures 9 h 30 à 12 h 30 le samedi.

JEAN-PIERRE TIMBAUD

Il a donné sa vie pour la France et son nom à la rue du 1^{er} arrondissement de Paris qui abrite le siège de la Koumia.

Notre ami le Colonel Espeisse, historien et chercheur, a découvert cet extrait d'un livre "l'Histoire jugera" paru en 1942 aux États-Unis et en 1945 à Paris. Ce livre reprend la déposition de Léon Blum au procès de Riom :

"J'ai lu l'autre jour dans une liste d'otages donnée par un journal, le nom du petit Timbaud. J'ai très bien connu le petit Timbaud: c'était un secrétaire de l'Union des Syndicats métallurgiques de la région parisienne. Il était à la conversation du 15 mars. Je l'ai vu souvent, j'ai été bien souvent en bataille avec lui. Seulement, il a été fusillé et il est mort en chantant cette Marseillaise que, malgré tout, nous avions réappris aux ouvriers à chanter, peut-être pas la Marseillaise des cortèges officiels et des quais de gare, mais la Marseillaise du groupe de Rude, la Marseillaise de Hugo "ailée et volant dans les balles". C'est comme cela qu'est mort le petit TIMBAUD et que sont morts beaucoup d'autres. Par conséquent, pour ma part, en ce qui concerne le Parti communiste, je n'ajouterai rien".

RECITS - SOUVENIRS

CAMBODIA

Mademoiselle Nicole Pantalacci, l'une de nos charmantes descendantes (fille du Colonel Pantalacci) adore les voyages. Elle est allée au Cambodge en mars 2003.

PHNOM PENH

Après onze heures de voyage et une escale à Bangkok, qui me laissent relativement fraîche, plus que lors des traversées de l'Atlantique, je débarque à l'aéroport de Phnom Penh à 9 heures du matin par un beau soleil et une température encore acceptable. Catherine 'vient me chercher au volant d'un énorme 4x4 haut sur pattes, qui me laisse relativement étonnée, mais dont je comprendrai très vite l'utilité.

Elle m'emmène chez elle et pour ce faire nous traversons toute la ville, qui s'étire interminablement le long du fleuve Tonlé Sap et, par le Pont Japonais, nous arrivons dans la presqu'île de Choury Changvar au milieu de laquelle elle habite une charmante villa enfouie sous les fleurs. Les fleurs, je crois que c'est un de mes souvenirs les plus marquants du Cambodge. Il y en a de toutes sortes, mais je crois que je n'ai jamais vu, même au Maroc, de telles profusions de bougainvilliers aux coloris si étendus et si mélangés. A l'entrée de son jardin, notamment, il y en a un qui est une pure merveille.

Nous flânons un peu le matin, nous bavardons heureuses de nous retrouver après tant de temps, je défais mes bagages, m'installe et nous déjeunons sur sa terrasse accompagnées par le ronronnement des ventilateurs. Ce sont des engins dont on ne saurait se passer lorsque l'on n'est pas dans une pièce climatisée. Il faut dire qu'à cette époque de l'année il fait en permanence 35 ° et que l'air conditionné est une nécessité si l'on veut résister. Je réapprends la chaleur mais je dois dire que celle-ci est plus difficile à supporter que d'autres que j'ai connues étant donné le degré d'humidité constant. J'en souffrirai par dessus tout sur le site d'Angkor.

L'après-midi, nous allons faire un tour de ville et elle m'emmène notamment au Marché Central, monumental bâtiment Arts-Déco de couleur jaune, construit par les Français en 1937, surmonté d'une énorme coupole dont on me dit qu'elle est la troisième du monde pour sa portée de 45 mètres (je sais que la première est celle du Panthéon à Rome, il me reste à rechercher quelle est la deuxième ?). Le Marché est un monde à lui seul autour duquel convergent un grand nombre d'avenues et je m'apercevrai vite que, à Phnom Penh, tous les chemins passent par le Marché... Très vite je suis séduite par cet univers grouillant et coloré, où les étals de toutes sortes se

côtoient dans des senteurs diverses, pas toujours de bon aloi, dans la demi-pénombre de la coupole. Mais surtout, surtout, je suis sous le charme du marché aux fleurs qui déploie ses tiges et ses corolles le long des allées extérieures. La profusion et la diversité sont telles que je ne sais que choisir pour l'amie chez laquelle nous devons aller dîner le soir. Finalement un bouquet joliment arrangé, comme ils savent seuls les faire, de fleurs de lotus remporte mon adhésion. Je quitte à regret ce lieu magique dans la fraîcheur d'un arrosage permanent où l'œil va de ravissement en ravissement.

Nous retraversons tout Phnom Penh et je commence vraiment à saisir les périls et dangers que représentent ces rue crevées, ce trafic délirant, ces véhicules hors normes, la conduite imprévisible aussi bien des automobiles que des cyclo-pousse, vélo-moteurs, bicyclettes et autres engins. Il faut dire qu'il est absolument courant de voir pas moins de cinq personnes sur un cyclomoteur : le père, la mère, qui casent entre eux deux enfants tandis qu'un autre est installé devant le conducteur, plus les chargements en tout genre qui dépassent. Et vogue la galère! C'est tout simplement hallucinant de voir tout ce petit peuple vaquer ainsi à ses activités de fourmis quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit.

Quant à l'état des chaussées, parlons-en. Je crois qu'il doit y avoir trois avenues goudronnées dans la capitale : l'avenue Sihanouk (Noblesse oblige...), l'avenue Mao Tse Tong et l'avenue Charles de Gaulle (on n'est pas passé loin). J'oubliais : le boulevard Monivong qui passe devant l'Ambassade de France. Le reste n'est que bosses et crevasses, fondrières où s'enliser et monticules à escalader, d'où l'utilité du 4x4, que Catherine manie heureusement avec maestria et à la force du poignet.

Je suis surprise aussi par la population. D'abord je trouve les Cambodgiens beaucoup plus noirs de peau que je ne m'y attendais. Et l'on m'explique que tous ceux que je vois sont en majorité des paysans, qui viennent de leur campagne, tout le reste du peuple ayant été décimé par les Khmers rouges (5 millions de personnes, le plus grand génocide du xxº siècle et de tous les temps). Par ailleurs, si les femmes sont en général jolies, fines, minces, d'une grâce unique telles des apsaras, les hommes sont presque toujours bas sur pattes, massifs et d'apparence un peu lourdaude. En fait leur roi est l'archétype de la gent masculine. A croire qu'ils n'appartiennent pas à la même race... Mais c'est un peuple qui donne l'impression d'être jeune et plein de vitalité.

A propos de l'Ambassade, Catherine me fait visiter cette sorte de grand blockhaus blanc, à l'architecture moderne, cassée, imposante, résolument gardée, située dans un grand parc où l'on conserve avec dévotion la moitié de la grille qui fermait notre précédente représentation diplomatique détruite



par les Khmers rouges, et au pied de laquelle a été déposée une plaque à l'inscription émouvante:

" Du 17 avril au 26 mai 1975 cette grille du portail qui clôturait l'Ambassade de France au Cambodge s'est ouverte puis refermée sur une douleur indicible et sur la mort de millions de Khmers".

Pour la première fois depuis mon arrivée, je perçois concrètement l'horreur qu'a connu ce pays et, je me précipiterai sur le livre

admirable de François Bizot, "Le Portail" ², recommandé à mon retour par un ami du Canada ³, qui raconte tout cela et bien d'autres choses de cette période démente et j'en demeurerai pour longtemps profondément bouleversée. Par contre, je n'ai pas voulu aller, même en pèlerinage, à l'excamp d'extermination de Choeung Ek visiter son musée. Manque de courage et pas de goût pour les horreurs dégradantes des hommes, de certains hommes...

En regagnant sa péninsule, mon amie me fait longer la rive du Tonlé Sap (où nous manquons rester dans quelque fondrière), et traverser un village de pêcheurs Cham (musulmans cambodgiens), au milieu de leurs maisons sur pilotis, de gosses qui jouent et piaillent et de femmes qui ont le chef couvert, mais fort joliment, d'une sorte de coiffe de krama drapée en ailes de chaque côté de la tête, la chevelure à peine masquée. Nous sommes bien loin du dit voile ou foulard pratiqué sous nos latitudes! Au bout de la presqu'île, là où le Tonlé Sap rejoint le Mékong, de gigantesques travaux préfigurent, hélas, le futur Casino, actuellement sur un bateau amarré au quai Sisowath. D'ici peu des parkings, des routes goudronnées, la foule des joueurs et fêtards en tout genre, et cela en sera fini du village de pêcheurs et de paysans qui jettent leurs filets ou cultivent paisiblement leurs légumes et leurs fleurs au bord du fleuve. En attendant, dans le calme du soir, nous admirons un joli coucher de soleil, sans crépuscule comme dans tous les pays du sud.

Ensuite nous allons donc dîner chez une amie italienne, une italienne comme je les aime drôle, gaie, astucieuse et chaleureuse, qui nous a concocté un risotto comme je les aime aussi. On a beaucoup ri, pas mal bu et nous rentrons nous coucher fort allègres. Ma première journée a été pleine, riche,

intéressante et divertissante. Je m'endors sous la bienheureuse clim l'âme en paix.

Le deuxième jour, nous commençons par le Marché Russe, appelé ainsi parce que très fréquenté paraît-il par les Russes durant la période vietnamienne. Alors là, on trouve de tout ! J'achète mes premiers " kramas " (nous au Maroc, on dirait "chèche") longues pièces de tissu de coton, généralement quadrillé et coloré, qui sert à tout usage pour les Cambodgiens : écharpe, ceinture, pagne, turban, coiffe, lange pour les bébés, etc... Je me munis de vêtements en coton blanc léger et je choisis pour les miens de jolies porcelaines en forme de coupes et de bols, aux dessins et aux teintes délicats. Il est difficile de s'arracher à cette caverne d'Ali Baba.

Nous allons pourtant déjeuner dans une O.N.G. que, à Paris, une amie ⁴ m'avait demandé de visiter : "Pour un Sourire d'Enfant". J'en ai été confondue d'admiration. Cette association, fondée par un couple de Français, initialement pour aider les enfants qui travaillent sur les décharges publiques, soigne et sauve d'abord des bébés, quelquefois à l'article de la mort (j'en ai vus dans la nursery) et s'est attelée à la scolarisation de ces gosses (1 300 cette année à l'extérieur et 2 900 aidés par les différents programmes) et ensuite à leur formation professionnelle. C'est ainsi que nous déjeunons dans le charmant restaurant où s'exercent ceux qui suivent une formation hôtelière, la seule je crois du pays. Repas simple et délicieux servi dans les règles sur des tables harmonieusement dressées, par des jeunes gens, garçons et filles, vêtus de soie à la mode cambodgienne et s'inclinant mains jointes pour vous accueillir selon leur coutume, que je trouve si raffinée. Quand je pense que les Khmers rouges avaient aussi voulu venir à bout de cet usage et essayé d'imposer le "shake-hand" en matière de salut à la population entière, y compris aux pauvres paysans du fin fond des campagnes!...

Une charmante jeune femme française nous fait visiter l'ensemble des bâtiments où se pratiquent d'autres formations professionnelles : école de coiffure, de couture, de comptabilité, de secrétariat, de mécanique, de menuiserie et j'en passe. Nous traversons des cours fleuries où sèchent par dizaines les petits uniformes des enfants de P.S.E. et j'en fais des photos très amusantes. A propos d'uniforme, je m'émerveille partout où je vais dans la ville, et ailleurs ensuite, de voir que tous les gamins qui vont en classe portent un uniforme bleu marine et blanc, les filles comme les garçons. C'est un spectacle que de voir ces nuées de gosses, à la sortie des écoles, tous vêtus de la même façon et avec quelle fierté semble-t-il! Pauvres ou moins pauvres, tous sont à la même enseigne et si propres y compris dans les quartiers les plus désolés. Quand je pense que si l'on demandait au moindre écolier, chez nous, de porter un tablier, ce serait l'indignité totale...

Comme je suis étonnée, en traversant un hangar, de voir les énormes quantités de sacs de riz entreposés là, on m'explique que la fondation est obligée de dédommager en nourriture les parents de ces enfants pour qu'ils les laissent venir se faire scolariser. Ces gens sont si pauvres qu'ils ne peuvent se passer de ce que ces malheureux gosses ramassent sur les décharges car le moindre détritus a valeur pour eux. Quelle misère! Quelle horreur! J'en sors bouleversée et bien décidée à faire campagne à mon retour pour la fondation "Pour un Sourire d'Enfant".

Ensuite après-midi culturelle. Elle se borne essentiellement à la visite du Palais Royal et du Musée des Beaux-Arts car la plupart des pagodes et œuvres d'art ont été détruites il y a trente ans. Nous commençons par ce dernier. Magnifique bâtiment d'un beau rouge sombre, aux toits en pagode élégants, construit vers 1920 par les Français qui ont eu le bon goût de lui donner une belle architecture khmère, il abrite de splendides collections provenant en majorité du site d'Angkor. Les galeries contenant encore des trésors inestimables – malgré les pillages des Khmers rouges – se développent autour d'un patio plein de fleurs, de plantes et de bassins à nymphéas. Il est agréable de s'y promener et de s'y reposer dans les jolis fauteuils en rotin disposés tout autour. C'est mon premier contact avec l'art khmer (à part de brèves incursions au Musée Guimet) et, avec du recul, je me rends compte qu'il aurait été plus judicieux de venir dans ce Musée à mon retour d'Angkor. J'aurais sans doute mieux recadré et apprécié certaines œuvres, surtout celles provenant des temples comme le célèbre "Roi Lépreux" d'Angkor Thom ou les frises de Banteay Srei, la Citadelle des Femmes.

Ensuite, nous nous dirigeons vers le Palais Royal voisin, situé au bord du fleuve, construit par les Français vers 1870 dans le même esprit de respect de l'architecture khmère. Encore résidence actuelle du Roi, il est d'un jaune éclatant (la couleur royale), mais il est difficile de s'en approcher et encore moins de le visiter.

L'ensemble du site comprend plusieurs bâtiments plus accessibles, dont la fameuse Pagode d'Argent ainsi nommée parce que son sol est tapissé de 5 000 carreaux d'argent (fleurdelisés!), qui pèseraient 1 kg chacun! La Pagode n'a pas été détruite par les Khmers rouges mais largement saccagée. Un peu moins de la moitié des œuvres d'art a échappé au désastre. Trône au centre le Bouddha d'Emeraude et, devant celui-ci, le grand Bouddha d'Or incrusté de près de 10 000 diamants, le tout sous des lustres de cristal ouvragé fabriqués en France. Mais il y a aussi bien d'autres merveilles impossibles à énumérer toutes.

Plusieurs autres édifices occupent le site alentour comme la Bibliothèque, la Salle du Trône et ses curiosités, le Pavillon dédié aux cendres des Rois,

celui contenant l'Épée Sacrée couverte de pierreries et la Couronne royale. Le plus incongru est le Pavillon Eiffel, structure de fer, offert par Napoléon III au Roi Norodom en 1870 pour accueillir l'Impératrice Eugénie lors de l'inauguration du Canal de Suez. Derrière la Salle du Trône, à l'écart, le Palais Kemarin, où fut hébergé le Général de Gaulle en 1966. Tous ces pavillons et "stuppas" sont posés au milieu de beaux jardins fleuris et arborés. En leur centre une statue équestre du Roi Norodom, ancêtre de l'actuel Roi et fondateur de la Dynastie. Sur les murs intérieurs de l'enceinte court une fresque relatant la célèbre épopée hindoue du Râmâyana, que je retrouverai en plus ancien et plus élaboré le long des galeries d'Angkor Vat.

Le soir, Catherine m'invite dans un restaurant français fort réputé et nous nous délectons de mets excellents dans une sorte de jardin tropical intérieur, où la lumière joue avec les plantes.

(La suite de ce reportage, particulièrement ANGKOR, paraîtra dans le prochain numéro de la Koumia).

¹ Catherine Delhumeau, diplomate en poste à Pnom Penh, fille du Colonel et Madame Delhumeau, sœur du Général François Delhumeau.

² "Le Portail" en vente en collection de poche.

³ Docteur Patrick VINAY, doyen de la faculté de médecine de Montréal.

⁴ Monique DE SAINT BON, descendante, fille du Général DE SAINT BON, sœur du Colonel Henri DE SAINT BON.

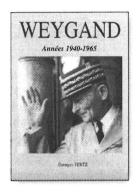
NOTES DE LECTURE

WEYGAND - Années 1940 – 1965

du Colonel (ER) Georges HIRTZ

Prix: 22 € + 4 € de frais de port (Edité directement par l'auteur). Commande à adresser avec paiement par chèque bancaire ou postal à : Georges HIRTZ, Al Koudia, Hauts de Malouesse, 13080 Luynes, Tél.: 04 42 24 11 94

Ouvrage qui retrace l'apport fondamental du général WEYGAND et de l'Armée d'Afrique, à la résistance au Reich hitlérien, à la revanche, à la libération de la France et de l'Europe Occidentale. Les anciens d'Afrique du Nord, comme leurs descendants seront intéressés par ce livre sur le



Général WEYGAND qui "pro-Consul" en Afrique du Nord lors de l'occupation de la Métropole, prépara l'Armée d'Afrique à la revanche.

La place prise par l'Armée française lors de la Campagne de Tunisie, sa participation à la victoire en Italie, le Corps Expéditionnaire Français, puis à la libération de la France et à l'Invasion de l'Allemagne avec la 1^{re} Armée française, semblent apporter la preuve de la réussite de la politique du Général WEYGAND pendant ces sombres années.

La France ne lui en a pas été reconnaissante.

A PARAÎTRE

LES COMBATS DE LA RC 4 Face au Vietminh et à la Chine

Georges Longeret - Jacques Laurent - Cyril Bondroit Préface du général d'armée Jean Lagarde 450 pages, 22 x 29 cm, 570 documents NB et couleurs. Prix: 60 € + 8 € frais de port et emballage par colissimo. INDO ÉDITIONS: 61 rue de Maubeuge, 75009, Paris. Tél.: 01 42 85 05 58

Cet ouvrage décrit les opérations qui se déroulèrent de 1947 à 1950, liés à la réoccupation, la défense, puis à l'évacuation de Cao Bang et de



Lang Son, en les situant dans un large contexte historique. Illustré par de nombreux documents et témoignages, cartes et photographies, il fait revivre dans leur action toutes les unités des trois Armées et des Services. Il se veut un hommage rendu à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie dans ces confins oubliés.

AVIS DIVERS

APPEL A L'AIDE D'UN ORPHELINAT AU VIETNAM

Cet orphelinat est dirigé par Sœur Léontine Duong Thi Huong

42/6, Quang Phat – Quang Tien

THONG NHAT - DONG NAI

Chaque jour cette sœur admirable fait des miracles pour nourrir et scolariser une centaine d'enfants.

Avec 5 Euros, on peut sauver un enfant pendant une semaine.

Adresser les chèques à libeller à l'ordre de "Enfants du Mekong" à l'adresse ci-dessous :

Albert RAY, Section 973 Médaillés Militaires, Route de Monqueur 42520, Maclas

RECHERCHE DE DOCUMENTS

Armelle MABON historienne et Violaine DEJOIE-ROBIN cinéaste, réalisent un film documentaire sur les prisonniers de guerre coloniaux et Nord-Africains durant la seconde guerre mondiale.

Elles recherchent un témoin qui aurait été fait prisonnier en France dans la période 39-44 et qui voudrait nous faire partager son histoire.

Elles ont dans leur film le témoignage d'un Africain et d'un Indochinois et le film ne peut se passer de la présence d'un Marocain, d'un Algérien ou d'un Tunisien. Elles seraient très intéressées aussi de pouvoir reproduire, si des membres de la Koumia en possèdent, des documents tels que des photos.

S'adresser à : Grenade Production 113, rue des Moines, Paris, 75017

Tél.: 01 53 11 00 11

Violaine Dejoie-Robin: 06 64 95 86 26

Armelle MABON: 02 97 21 64 12

POUR UN OUVRAGE SUR LA RC 4

"Dans la perspective d'un ouvrage sur les événements d'octobre 1950 en Indochine, je recherche des témoins, des Goumiers de cette période acceptant d'apporter leurs souvenirs sur cet événement".

S'adresser à : Marilyn Levet, 2 B, Chemin du Lanot, 64230 Lescar E-mail – marilynlevet@wanadoo.fr

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Général André FEAUGAS

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR André MARDINI

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Général Georges LE DIBERDERTél.: 01 43 26 03 83

Vice-Présidents: Jean de ROOUETTE-BUISSON

Commandant Georges BOYER DE LATOUR (D) .Tél.: 04 94 76 41 26

Contrôleur Général Claude SOR NAT

Autres membres: Mesdames et Messieurs Colonel Henri ALBY, Colonel BOUDET (D), Lieutenant-Colonel Claude DE BOUVET, Ambassadeur BUCCO-RIBOULAT, Gérard de CHAUNAC-LANZAC, Colonel Jacques HOGARD (D), Germaine DE MAREÜIL, Jocelyne MULLER (D), Claudine ROUX (D), Colonel Henri DE SAINT-BON (D), Jean SLIWA, Colonel Daniel SOR NAT (D), Général Nicolas SPILLMANN (D).

Bureau:

	Général LE DIBERDER	Tél.: 01 43 26 03 83
Relations sociales, protocole: Madame DE MAREÜIL		
Trésorier général:	Jocelyne MULLER (D)	Tél.: 01 60 72 56 76
Chargé de mission :	Xavier DU CREST DE VILLENEUVE	Tél.: 01 46 04 85 24
		Tél.: 03 25 41 30 19
Chargé de missions extérieures : Emmanuelle DETHOMAS (D)		
Conseiller financier	Max de MAREÜIL (D)	
Porte-Drapeau	Michel JENNY (D)	
	MANY TAGMINGH	

	M Hamed AOUROU	
Présidents de sections :		
Aquitaine:	Marie-France de L'ESTANG (D)Tél.: 05 57 47 43 81	
Corse:	Guy LIMONGI	
Languedoc:	Commandant Pierre BRASSENSTél.: 05 61 62 82 28	
	Vice-Présidente: Mme Liliane RECH (D) Tél.: 05 62 48 01 84	
Provence-Côte d'Azur:	Gérard Le PAGE (D)	
Ouest:	Mlle Antoinette-Marie GUIGNOT (D)Tél.: 06 63 71 95 21	
Paris - Ile de France:	Martine DUBOST (D)	
Pays de Loire:	Lieutenant-Colonel Claude DE BOUVET Tél.: 02 40 34 55 24	
Pyrénées:	Adjudant-chef Robert BORYTél.: 05 59 84 35 09	
	Vice-Président: Christian ROUGEUX (D) Tél. : 06 80 68 26 66	
Rhône – Alpes:	Colonel MAGNENOT	
	Vice-Président: Michèle VERIE (D)Tél.: 04 78 36 45 59	
Marches de l'Est:	Capitaine Mario SCOTTON	
	Vice-Président Marc THIABAUDTél.: 03 84 75 15 57	
Languedoc – Roussillon : Pierre CHANCERELLE		
Polynésie – Tahiti:	Général Nicolas SPILLMANN (D)Fax: (689) 48 28 00	

Secrétariat: 23, rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 PARIS Tél.: 01 48 05 25 32 - Fax: 01 48 05 94 64 - CCP Paris 8813-50 V

E-Mail: lakoumia@club-internet.fr Permanence: Mardi et jeudi de 15 heures à 18 heures au siège. Correspondance: pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à : La Koumia, 23, rue J.P. Timbaud, 75011 Paris

TARIFS 2003

Cravate Koumia Koumia dorée grand modèle Koumia dorée moyen modèle	. 23 €
Koumia argentée grand modèle Koumia argentée moyen modèle Koumia argentée porte-clés Koumia argentée boutonnière	5€
K 7 "Chant des Tabors"	1,50€
Carte postale	€ les 3

LIVRES

Histoire des Goums (2ème parti Général Salkin-Morineau	
"Juin maréchal de France" de	Bernard P∪JO23 €
Frais d'anvois en plus : 1 =	

Rédacteurs en chef : Germaine de Mareüil et Xavier du Crest de Villeneuve

Réalisation: INDO ÉDITIONS, Ariane BONDROIT 61, rue de Maubeuge - 75009 Paris - Tél., Fax: 01 42 85 05 58 Mail: indoeditions@yahoo.fr